

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 4 FEVRIER 1953 | No 11

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Familles canadiennes-françaises groupées en association

Dans les domaines social, moral et économique

MONTREAL. — Une association catholique des familles canadiennes-françaises serait fondée dans un avenir très prochain. C'est ce que nous apprenons, du moins, d'un informateur généralement bien renseigné.

Un groupe de personnalités mêlées aux problèmes familiaux se serait réuni, dimanche dernier à Montréal, et aurait étudié ou adopté un projet de constitution présenté par le notaire Ernest Forest, président du comité d'Action catholique du diocèse de Joliette et membre de la commission générale des Semaines sociales du Canada.

Assistaient, nous a-t-on appris, à cette importante réunion: les RR. PP. Joseph-Papin Archambault, S.J., président des Semaines Sociales du Canada. Bernardin-Marie Verville, O.F.M., Gonzalve Poulin, O.F.M., directeur de l'école de service social de l'Université Laval, MM. Esdras Minville, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal et membre de la commission générale des Semaines Sociales du Canada, et Louis Charbonneau, ancien président de la Commission scolaire catholique d'Ottawa et ancien vice-président de l'Association d'éducation canadienne-française d'Ontario.

On sait que des Unions de familles existent déjà, notamment en France, en Italie et en Angleterre et qu'un congrès international de ces unions a eu lieu en 1947.

Le notaire Forest qui aurait préparé le projet de construction pour la future Association catholique des familles canadiennes-françaises, s'occupe de ces problèmes depuis longtemps. A la Semaine sociale de Nicolet, consacré aux questions du foyer, le notaire Forest prononçait une conférence, en 1950, sur le statut des diverses associations de familles à l'étranger. Il indiquait également le programme et les buts généraux que pourrait adopter une telle association chez nous.

Le projet de constitution préparé et étudié à la réunion de dimanche dernier prévoit que la future association sera organisée sur une base paroissiale, puis provinciale, et qu'elle visera à exercer son influence dans les domaines social, moral et économique.

Il existe déjà plusieurs mouvements qui s'intéressent chez nous à la famille, sous un angle ou un autre, tels les syndicats ouvriers, la L.O.C., l'Ecole des parents, etc. Il semble, toutefois, que la nouvelle association qu'on projette de fonder ne serait pas une coordination de ces organismes mais bien un groupement distinct. A l'Ecole des parents, à la L.O.C., en effet, on dit ne pas avoir été invités à la réunion de dimanche dernier.

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — La moitié des 3,470 prêtres catholiques de l'Ukraine soviétique ont été jetés en prison ou se cachent, ou encore ont été forcés de rompre leurs relations avec le Vatican, précise un livre blanc. Ce document ajoute que les 10 évêques de l'Ukraine ont tous été emprisonnés, assassinés, ou sont morts en prison, et que tous les diocèses de l'Eglise ont été liquidés.

PRINCE ALBERT, Sask. — Air-Canada s'oppose à la requête des Canadian Pacific Airlines en vue d'établir un service de transport de marchandises par voie des airs entre Montréal et Vancouver. Air-Canada, compagnie du gouvernement fédéral, soutient qu'un tel service dédoublerait le service présentement fourni par elle.

LA HAYE. — Pour la première fois dans les annales politiques des Pays-Bas, une femme est membre du gouvernement néerlandais: c'est Mlle A. de Waal, membre catholique de la deuxième chambre (chambre des députés), qui vient d'être nommée au poste de secrétaire d'Etat au ministère de l'Education, des sciences et des beaux-arts. Elle s'occupera plus particulièrement de l'enseignement secondaire et supérieur.

REGINA. — L'assurance-automobile est obligatoire en Saskatchewan. Le gouvernement vient de décréter une augmentation de la prime sur les véhicules de modèles anciens. Les voitures mises sur le marché en 1949 pourront être assurées mais pour $20 au lieu de $10 pour les modèles récents. D'autre augmentations sont aussi décrétées pour les modèles de l'année et pour les véhicules de transport.

HANOVRE. — "Le premier ministre Winston Churchill avait été mis au courant de l'activité d'un groupement néo-nazi en zone britannique et c'est avec son approbation que sept anciens Nazis ont été arrêtés". On a assuré qu'il fallait s'attendre à d'autres arrestations et que les documents les plus importants saisis par la police britannique, étaient actuellement examinés à Londres.

PRINCE-ALBERT. — Le ministère des Ressources naturelles rapporte que les prospecteurs à la recherche d'uranium et les exploitants de mines manifestent présentement une grande activité dans la région du lac Foster, dans le nord de la Saskatchewan. Un prospecteur qui a survolé la région a rapporté qu'il a vu des gens se livrer au piquetage de claims sur une vaste étendue.

Le gouvernement fédéral soumet un budget de quatre milliards

La grève des chemins de fer a été évitée

British United Press

Le Canada a évité de justesse une grève ferroviaire qui aurait paralysé tous les trains du pays sans l'intervention directe du gouvernement fédéral et sans l'intervention personnelle du premier ministre, le très honorable Louis Saint-Laurent.

Ce dernier a refusé d'accepter le crédit pour le règlement du différend et il a souligné que l'accord avait été conclu grâce à la bonne foi des négociateurs des deux parties qui, dit-il, ont reconnu leurs responsabilités dans cette crise difficile.

Par contre, les députés libéraux se sont réjouis particulièrement de ce règlement et en attribuent le mérite en grande part au premier ministre personnellement.

Ils se réjouissent du fait qu'un tel règlement augmentera la prestige de leur chef national et augmentera d'autant les chances de succès à la prochaine campagne électorale.

Les députés libéraux se réjouissent notamment du fait qu'on ait pu éviter la médiation obligatoire comme ce fut le cas, en 1950. Ils craignaient qu'une telle solution puisse être défavorable au parti alors qu'au contraire, l'accord entre les compagnies ferroviaires a été salué comme une "victoire de la démocratie," un triomphe personnel du premier ministre.

Les deux parties en cause acceptaient d'ailleurs de remettre le différend entre les mains de M. Saint-Laurent personnellement.

Le spectre d'une grève générale des chemins de fer avait jeté de l'ombre sur les travaux parlementaires qui ont pu reprendre leur cours normal après l'accord collectif.

Le ministre des finances, l'hon. Douglas Abbott a fait connaître récemment les estimés budgétaires pour la prochaine année fiscale commençant le premier avril prochain.

Ce programme de dépenses est encore très élevé et il s'établit à plus de quatre milliards de dollars. Encore une fois c'est le programme de défense qui représente la plus forte tranche de ces dépenses avec une somme d'environ deux milliards de dollars.

Les dépenses sont à peu près au même niveau que pour l'année qui s'achève mais le ministre des finances prévoit que le revenu national augmentera considérablement de sorte que les observateurs prévoient une diminution de taxes lors du prochain budget.

Comme un reflet de la prospérité actuelle, l'office national de la statistique a révélé que le commerce d'exportation du Canada, l'an dernier, a dépassé de dix pour cent celui de 1951 qui marquait alors un sommet sans précédent. En 1952, les exportations canadiennes ont atteint la valeur de 4 milliards 300 millions de dollars.

Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger est arrivé à Montréal jeudi dernier et a été reçu triomphalement. On le voit ici agenouillé dans sa basilique de Ste-Marie-des-Anges à Rome.

On prétend que 5000 noirs sont vendus chaque mois en Afrique

Dénonciations faites aux Nations-Unies

Nations-Unies. — Les autorités britanniques vérifient les allégations à l'effet qu'au moins 5,000 noirs de ses protectorats africains sont expédiés chaque mois sur les marchés de la traite des noirs de l'Arabie Séoudite et du Yémen.

Le gouvernement britannique doute que ces accusations soient fondées mais a entrepris une enquête afin d'en déterminer la véracité. Cette enquête est compliquée, du fait que les marchés de la traite des noirs sont légaux en Arabie Séoudite et au Yémen et ni l'un ni l'autre de ces pays n'a encore révélé la source de ses approvisionnements.

Selon les chefs de la section contre l'esclavage aux Nations unies, les deux pays en cause n'ont pas répondu aux questionnaires qu'on leur a fait parvenir au sujet de la traite des noirs et du travail forcé.

La délégation britannique a également révélé, en réponse à une demande des Nations unies, que l'esclavage est encore légal dans le riche royaume pétrolier du Kuweit, sur la côte nord-ouest du golfe Persique mais que, de fait, la traite des noirs y est actuellement interdite. Le Kuweit est un protectorat britannique.

L'Arabie Séoudite et le Yémen ainsi que le Kuweit sont tous des pays musulmans et la loi musulmane permet l'esclavage et la traite des esclaves.

La dénonciation

C'est un nommé Jacques Alain qui se dit, dans un message à la Commission des droits de l'homme des Nations unies, explorateur français vivant en Afrique du Nord, qui a prétendu que la traite des noirs se pratique sur une haute échelle entre les possessions britanniques, en Afrique, et les royaumes arabes.

Les autorités britanniques et les dirigeants des Nations unies disent ne pas connaître M. Alain.

Les Nations unies ont informé la délégation britannique des accusations portées contre ses possessions coloniales. Cette dernière a, à son tour, avisé Londres, où la question a été posée à la Chambre des communes. Le gouvernement du premier ministre, M. Winston Churchill, doit y répondre le 18 février prochain.

Jacques Alain dit que la traite des noirs se pratique ainsi:

Des raideurs armés et munis de fouets font une descente dans un village isolé sur les bords du Sahara et dans la jungle de l'Afrique centrale.

Ceux qu'ils capturent sont enchaînés et conduits, par des sentiers secrets, à "des caches d'esclaves" sur les rives de la mer Rouge où on les embarque sur de vieux navires pour les transporter en Arabie Séoudite et les vendre sur les marchés.

Durant le voyage par les sentiers jusqu'à la mer Rouge, de 10 à 20 pour cent des esclaves succombent à la fatigue, à la soif et à la faim.

Les caravanes d'esclaves évitent les régions habitées, les routes et les voies verrées, échappant ainsi aux patrouilles effectuées par les Britanniques et les Soudanais.



Le navire Empress of Canada du Canadien Pacifique a été complètement détruit par un incendie que l'on attribue au sabotage. C'est un navire de 20,235 tonnes.

Réception à Son Eminence le Cardinal P.E. Léger lors de son arrivée dans la métropole

100,000 Montréalais accueillent triomphalement le nouveau Prince de l'Eglise

MONTREAL. — Jeudi soir dernier, la métropole canadienne faisait à Son Eminence le Cardinal Paul Emile Léger une réception vraiment royale, à l'occasion de son retour de Rome, où Sa Sainteté le Pape Pie XII l'avait élevé au rang des Princes de l'Eglise.

Au total, c'est près de 100,000 personnes qui se sont réunies pour accueillir triomphalement le cardinal-archevêque de Montréal, dont plus des quatre cinquièmes dans le square Dominion et les rues adjacentes. On voit mal quel autre éminent visiteur aurait pu rassembler foule semblable dans de pareilles conditions.

Le wagon cardinalice est entré en gare Windsor plus d'une heure après l'heure annoncée, la locomotive du train qui ramenait Son Eminence à Montréal, ayant eu une panne près de Whitehall, N.-Y.

Au lieu de 7 h. 20, c'est donc à 8 h. 38 que le cardinal Léger, en tenue d'apparat, fit son entrée triomphale dans la salle des pas perdus de la gare Windsor, où une foule qui n'avait rien perdu de son enthousiasme malgré la longue attente l'a accueilli par une ovation à la fois délirante et quelque peu retenue par la grandeur du moment. Dès 6 h., hier soir, des milliers de personnes se massaient dans la gare.

Le premier à donner une affectueuse accolade au nouveau prince de l'Eglise et à baiser son anneau épiscopal fut le père du cardinal Léger, M. Ernest Léger. Malheureusement, la vénérable mère du prélat, hospitalisée il y a quelques jours, n'était pas encore assez rétablie pour aller accueillir son fils.

A l'instant même où Son Eminence arrive sur l'estrade d'honneur, dressée au centre de la gare, tous les dignitaires s'écartent pour laisser place d'abord, à M. Ernest Léger, son père, âgé de 76 ans: celui-ci s'agenouilla et embrassa l'anneau cardinalice en pleurant. Son fils le relève aussitôt pour lui donner l'accolade, dans le silence impressionnant de la foule profondément remuée par la noblesse de cette scène.

S. H. le maire Camillien Houde a accueilli officiellement le premier cardinal de Montréal, dès sa descente du train, et il lui a ensuite exprimé les sentiments de reconnaissance et de filiale admiration de toute la population montréalaise.

Quand le cardinal se leva pour répondre, comme lorsqu'il traversa la vaste salle des pas perdus, ce fut un enthousiasme indescriptible.

Les termes dans lesquels le Prince de l'Eglise a fait le don de sa vie à son archidiocèse ont été d'une élévation de pensée qui a provoqué dans l'immense auditoire une vive émotion: le cardinal Léger a conquis une seconde fois le coeur de ses diocésains, et déclaré: "Mais Montréal, c'est vous, chers petits, vous qui m'attendez dans le froid, vous qui m'aimez et que j'aime.... Je viens à vous avec un sincère désir de vous donner toute ma vie. Puis-je compter sur votre fidélité et sur votre générosité?" Son Eminence, assurément, ne doutait pas de la réponse à son interrogation. Cette réponse, elle était dans la prière, le regard, les acclamations, dans les têtes inclinées et les mains tendues, chez ces vieillards, ces femmes, ces enfants et ces hommes qui, de tous les coins de l'immense cité, étaient venus lui dire, avec quelle ferveur, leur affection, leur vénération et leur dévouement le plus entier.

Après cette réception officielle qui se déroula dans la gare Windsor, Son Eminence le Cardinal prit place dans une voiture ouverte et un cortège triomphal le conduisit au milieu d'une mer humaine jusqu'à la Basilique de Montréal. Le Poste CHFA, grâce à son affiliation au réseau français de Radio-Canada a donné une description détaillée de toute cette cérémonie et du défilé.

Dans la cathédrale, majestueusement décorée, s'offrait un autre spectacle émouvant: la foule qui, depuis six heures, la remplissait à craquer, récitait d'elle-même le chapelet, ce chapelet sous le signe duquel le cardinal Léger a inauguré son épiscopat à Montréal, redevenue grâce à lui une grande cité mariale.

A l'arrivée du Cardinal dans sa cathédrale, la manifestation a revêtu un cachet de spontanéité et d'enthousiasme, de sincérité et de profondeur, que les plus beaux mots de la langue française sont impuissants à décrire. Ce fut une ovation, un délire!

Les murs de la cathédrale Saint-Jacques n'avaient résonné, de mémoire d'hommes, d'applaudissements aussi nourris. Jamais l'atmosphère de ce temple n'avait été aussi imprégnée de joie et d'émotion vive.

Il convenait que cet accueil triomphal fût couronné par un splendide Magnificat, sous forme d'un salut solennel au Très Saint-Sacrement. Dans la cathédrale à l'aspect féerique, les antiennes sacrées s'élevèrent avec une gravité et une émotion inaccoutumées. Par deux fois, la foule s'inclina longuement, d'abord pour recevoir la première bénédiction papale du nouveau cardinal, ensuite pour adorer le Saint-Sacrement. Puis, lentement elle s'écoula, cependant que Son Eminence se dirigeait vers le grand salon du palais cardinalice pour y recevoir les hommages des membres de sa famille, de quelques intimes et des personnalités officielles.

Ainsi s'est achevée une grande soirée, ainsi a été signée une glorieuse page de l'histoire de Ville-Marie.

Prions pour nos frères persécutés

L'Agence Inter Catholic Press communique que depuis 1946, en Europe centrale seulement, plus de 3,600 prêtres ont été assassinés par les communistes, soit une moyenne de deux par jour. En Corée, plus 1,300 missionnaires ont été tués. Mille prêtres environ ont été déportés de Lithuanie et d'Esthonie; plus de 1,000 de Pologne, plus de 700 en Roumanie. Onze évêques chinois sont emprisonnés. Sur onze évêques hongrois, six ont été arrêtés. Il ne reste pas un seul évêque en Lithuanie et en Esthonie. Au total, 11,000 prêtres emprisonnés ou déportés dans les camps de concentration de Russie ou de Sibérie.

Délégué de Suède au Vatican?

Opinion protestante

Dans la revue "Var Kirka", organe hebdomadaire de l'Eglise luthérienne de Suède, on pose pour la première fois la question d'une représentation diplomatique du gouvernement suédois auprès du Vatican.

L'auteur de l'article, Gunnar Almtedt, dit que le Saint-Siège a actuellement des nonces et des délégués dans presque tous les pays du monde; et, en même temps, les Etats qui ont une représentation diplomatique auprès du Saint-Siège sont au nombre de 41. Parmi eux, six ont une population en très grande majorité non-chrétienne, et quatre sont notoirement protestants: la Grande-Bretagne, la Hollande, le Libéria et la Finlande.

L'article se termine par l'affirmation que l'ouverture de relations diplomatiques entre le Vatican et la Suède est plus actuelle qu'il n'y paraîtrait tout d'abord.

"Nous avons, conclut l'auteur, des envoyés et des représentants dans toutes les Républiques du continent sud-américain. Peut-on penser que ces pays ont pour nous une importance plus grande que le Vatican?

L'épiscopat de l'Inde contre le réarmement moral

Le comité permanent de la Conférence des évêques catholiques de l'Inde, suivant l'exemple de l'épiscopat de plusieurs autres pays, a mis en garde les catholiques contre le Réarmement moral, "mouvement qui renferme d'importantes erreurs du fait qu'il sépare la morale de son fondement solide, la vérité révélée, ainsi que du principe nécessaire de l'autorité.... Aucun catholique ne peut faire partie de ce mouvement".

Une inscription en l'honneur de S. Pierre

Une inscription en l'honneur de saint Pierre a été déchiffrée dans la crypte de la basilique vaticane par Mme Guarducci, professeur à l'Université de Rome, qui a traité de cette découverte au cours d'une séance de l'Académie romaine d'archéologie.

Cette inscription, qui se trouve à proximité du lieu où les fouilles entreprises dans la crypte de la basilique ont abouti à la découverte de la sépulture du Prince des apôtres, confirme que le corps de saint Pierre, a été déposé à cet endroit après le supplice.

Agréable surprise!

Ceux qui ont écouté le poste CHFA hier soir à 8h.15 ont sûrement été agréablement surpris d'entendre une causerie en français venant de la colline parlementaire d'Ottawa. Et le conférencier n'était autre que le Ministre de la Justice lui-même, l'Hon. Stuart Garson.

Malgré son accent anglais inévitable, M. Garson s'est très bien acquitté de sa tâche.

Nous ignorions que M. Garson pouvait maîtriser si bien notre langue et nous tenons à l'en féliciter.

Son exemple devrait être suivi par tous nos hommes publics. Dans un pays officiellement bilingue, tous ceux qui veulent exercer quelque influence devraient connaître les deux langues.

A Washington on veut resserrer l'union des pays d'Europe

Les Gaullistes mettent des bois dans les roues

British United Press

Voici les principaux événements signalés dans le monde depuis quelques jours.

Dans le premier grand discours politique qu'il prononçait depuis qu'il est devenu secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. John Foster Dulles a promis que la nouvelle administration Eisenhower prendra des moyens de faire comprendre aux communistes que leur intérêt les oblige à rechercher la paix.

Les Etats-Unis, dit-il, ne déclareront jamais la guerre, mais ils ne se laisseront pas leurrer dans une politique d'apaisement et de laisser aller. M. Dulles est convaincu que le général Eisenhower trouvera le moyen de faire comprendre aux pays communistes qu'ils ont tout à perdre en déclenchant une nouvelle guerre mondiale.

M. Dulles a aussi souligné que l'on met actuellement au point des plans pour mettre un terme à la guerre en Corée et en Indochine.

Ce sont là des paroles seulement, disent certains pessimistes, mais elles n'en sont pas moins encourageantes par le ton convaincu et l'autorité de celui qui les a prononcées.

M. Dulles est parti en avion pour l'Europe en mission spéciale avec M. Harold Stassen, le directeur du programme d'aide mutuelle des Etats-Unis.

Les deux conseillers du général Eisenhower feront enquête dans sept pays pour connaître les progrès du mouvement en faveur de l'unité européenne et aussi à la formation de l'armée occidentale.

MM. Dulles et Stassen auraient reçu instruction de faire part aux pays européens qu'ils doivent s'unir eux-même pour assurer leur propre défense s'ils veulent continuer à recevoir de l'aide des Etats-Unis.

On sait que le gouvernement français a décidé de demander immédiatement à l'assemblée nationale de ratifier le traité de paix allemand et la formation d'une armée internationale en Europe occidentale.

Les observateurs politiques s'accordent cependant pour prévoir que le gouvernement aura beaucoup de peine à faire ratifier ces deux projets. Le premier ministre actuel a dû promettre au parti gaulliste de reviser ces deux projets avant de les soumettre au parlement. Le premier ministre avait fait cette promesse aux gaullistes avec l'espoir d'obtenir leur appui qui lui a permis de prendre le pouvoir.

Le gouvernement a encore besoin de l'appui gaulliste pour se maintenir au pouvoir et ce parti politique est fortement opposé aux deux projets sous leur forme actuelle.

Enrôlez-vous dans le Club de la radio du poste CHFA

Avez-vous votre carte de membre pour 1953? Voyez l'annonce spéciale en page 3

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 4 FEVRIER 1953

Nos richesses spirituelles

Le Canada, pays aux ressources naturelles presque inépuisables, au sol riche et vaste, fait depuis nombre d'années l'envie de l'étranger. De simple colonie il y a moins de cent ans, notre patrie est devenue un pays autonome; et même elle prend peu à peu sa place parmi les puissances mondiales. Notre pays est riche des richesses matérielles.

En va-t-il autant de nos richesses spirituelles?

En plusieurs milieux, on nous reproche de ne pas prendre conscience de notre valeur comme nation, de manquer d'esprit canadien, de fierté nationale. Nous cherchons à nous bâtir une forte économie, une puissance industrielle, à développer nos ressources, à mettre sur pied une armée, à sauver l'Angleterre de la banqueroute, à défendre la liberté à l'étranger... Et nous n'avons même pas de drapeau canadien, ni d'hymne national reconnu! Nous faisons preuve d'une pauvreté spirituelle lamentable. Alors que chaque nation arbore avec orgueil son drapeau nous en sommes encore à emprunter celui d'un pays étranger.

Nous manquons d'esprit canadien!

Et au moment où nous faisons effort pour nous libérer des dernières entraves britanniques, nous risquons de nous jeter dans les tentacules d'une autre pieuvre: l'américanisme. Nous sommes littéralement envahis par les capitaux, la littérature, le cinéma, la télévision, en un mot la culture de nos voisins du sud.

* * *

Un incident récent vient de mettre en lumière cette crise qui menace notre propre civilisation, si tant est que nous avons une civilisation canadienne. La Société Radio-Canada ayant décrété que dorénavant les postes de radio devront consacrer de 30 à 48 pour cent de leurs émissions à des programmes canadiens, l'Association des postes privés a protesté, prétendant que c'était là du "nationalisme étroit". C'est à se demander ce que deviendra notre culture si nous ne consacrons même pas la moitié de nos émissions à des programmes canadiens. Quelles générations de citoyens allons-nous former, si nous ouvrons nos frontières toute grandes aux "crooners", aux "blues", au "boogie-woogie", au "jazz", à toutes ces influences américaines?

Déjà nous sommes envahis par le cinéma d'Hollywood. Malgré les louables efforts de l'Office national du film, cette industrie est encore dans son enfance en Canada; on peut même dire inexistante. Quant aux films, d'expression française, ici encore nous sommes rationnés. Il semble exister un monopole qui empêche le film français de se répandre. Trop souvent aussi les films français ne sont que des copies de films américains ou des saletés morales. Le bon film français(tel Le Sorcier du Ciel, Monsieur Vincent, etc) devrait être répandu davantage. On devrait même pouvoir établir en Canada une industrie prospère du film, tout comme on a l'industrie de la chaussure ou des textiles.

La plus récente invasion américaine est sans contredit la télévision. Ici encore, notre culture canadienne est fortement menacée.

A moins donc de faire preuve d'un nationalisme intransigeant en la matière, nous serons bientôt noyés par les importations américaines. Nous ne serons plus alors qu'une succursale d'Hollywood, New-York ou Chicago.

Pour nous, Canadiens français, le danger est encore plus grand du fait que nous sommes déjà en minorité au pays. L'Anglo-Canadien pourra perdre sa mentalité canadienne; il lui restera sa culture anglaise. Il en va autrement de nous. Cette vague anglo-américaine risque d'emporter à la fois et notre esprit canadien et notre culture française.

* * *

Nous devons en même temps lutter sur un autre champ de bataille. Et cette fois, c'est à l'intérieur même de nos frontières. Nous n'en finirions pas de souligner tous les accrocs que l'on fait aux droits du français en Canada, qu'il s'agisse des services fédéraux, de l'armée, des chemins de fer, de l'aviation Trans-Canada, etc. Un peu dans tous les domaines, le français est traité en parent pauvre; souvent même il est complètement mis au rancart.

* * *

De tous ces problèmes, l'éducation est sans contredit le plus aigus pour l'élément canadien-français. On en a un exemple frappant au coeur même de la capitale, Ottawa. Les enfants canadiens-français des aviateurs sont privés de tout enseignement de leur langue, et cela par la faute des autorités qui refusent à nos petits compatriotes le droit d'avoir leur école. Commentant cette violation flagrante de nos droits, M. Camille L'Heureux écrit dans le Droit d'Ottawa:

"Qu'est-ce que fait le ministère de la Défense nationale à l'aéroport de Rockcliffe? Le ministère de la Défense nationale ne fournit aucun local où les aviateurs catholiques et canadiens-français puissent faire donner à leurs enfants une éducation française et catholique, en conformité de leurs droits et des dictées de leur conscience. Si ces aviateurs veulent faire instruire leurs enfants à l'aéroport de Rockcliffe, ils doivent les envoyer à l'unique école neutre de la localité, où l'enseignement se donne exclusivement en langue anglaise.

"Certes, les aviateurs canadiens-français et catholiques peuvent envoyer leurs enfants aux écoles séparées bilingues de l'extérieur, mais cela ne change rien à la situation qui existe à l'aéroport de Rockcliffe. Là, d'après la volonté du ministère de la Défense nationale, il n'y a qu'une seule école: c'est l'école unique, neutre et anglaise.

"Le ministère de la Défense nationale fait pire que le gouvernement Whitney. Celui-ci visait à supprimer l'enseignement du français dans les écoles séparées bilingues. Le ministère de la Défense nationale s'oppose même à la création d'une école séparée à l'aéroport de Rockcliffe. Loin d'être mort, l'esprit du règlement XVII s'est réfugié au ministère de la Défense nationale."

Ce n'est là qu'un exemple entre cent de la façon dont la culture française est traitée en notre pays. Si notre esprit canadien est menacé par les tendances impérialistes d'une part et de l'autre par l'envahissement de l'américanisme, notre esprit français, lui, est menacé davantage, non seulement de l'étranger, mais à l'intérieur de nos frontières: lutte contre les écoles catholiques et françaises, centralisation à outrance, refus de donner au français la place qui lui revient de droit dans un pays officiellement bilingue, etc.

Contre des dangers si graves et si nombreux, nous avons le devoir de réagir promptement et vigoureusement, si nous ne voulons pas être englouti.

Les droits que nous avons acquis dans le passé nous les avons gagnés après de violentes luttes et grâce au courage de chefs intransigeants. Lafontaine, Mercier, Bourassa, le Père Charlebois, Jeanne Lajoie, Lavergne et tant d'autres sont des exemples de vrai patriotisme. Cette leçon du passé doit nous guider pour l'avenir, surtout aux heures critiques que nous vivons. Nous ne sauverons pas nos richesses spirituelles en nous croisant les bras et en comptant sur nos voisins.

P. E. B.

En lisant les journaux

Mise en garde du Cardinal Schuster

Semaine religieuse de Québec. — S. Em. le cardinal Schuster, archevêque de Milan, a publié la note suivante: "Nous constatons que, même après notre avertissement du mois de juin de l'an dernier, le mouvement "hétérodoxe" du "Réarmement moral" continue sa propagande à Milan même, en s'appuyant sur la bonne foi de certains coeurs généreux qui propagent et financent cette initiative. Nous répétons ce que nous avons déjà déclaré une autre fois aux fidèles. Le mouvement, d'origine et de méthodes protestantes, est en dehors de la direction et du contrôle de l'Eglise, et pour cela est dit "hétérodoxe". Il est une chose différente de la foi catholique. Le mouvement suit le système protestant, parce que sautant par-dessus l'Eglise Catholique, la seule chargée par Jésus-Christ de transmettre aux âmes les trésors de la Rédemption, il veut placer directement les esprits en contact immédiat avec Dieu et avec sa grâce. Ce qui est contre l'ordre divin, et contre le Saint Evangile. Dans l'ordre actuel, on ne peut arriver au Père que par le Christ, mais on ne peut arriver au Christ que par son Eglise. Le mouvement est également dangereux soit pour les catholiques, soit pour les acatholiques. Il est dangereux—et c'est peu dire—pour les acatholiques, parce qu'il leur présente une forme religieuse imparfaite et subjective, une morale sans dogmes, sans un principe d'autorité sans une Foi suprêmement révélée, brebis sans pasteur et hors du légitime bercail du Christ. Autrement dit: une religiosité arbitraire et par conséquent chargée d'erreurs. Ce mouvement est surtout dangereux pour les catholiques, parce que Jésus-Christ, ayant envoyé son Esprit Paraclet sur l'Eglise pour qu'il "l'introduise à la vérité tout entière", les membres du "Réarmement" vont eux, en revanche, la chercher à Caux, où ils retrouvent un piétisme subjectif et de marque protestante authentique. A ces chrétiens désireux d'un véritable "Réarmement moral", fondé sur le dogme catholique, et non point sur le sentiment subjectif, Dante répèterait: "Vous avez l'Ancien et le Nouveau Testament.—Et le Pasteur de l'Eglise vous guide:—Que cela vous suffise pour votre salut".

Communisme, capitalisme et colonialisme sont mis dans le même sac

LE NOUVELLISTE. — Les socialistes de l'Asie viennent de terminer à Rangoon, Birmanie, un congrès de dix jours dont la presse des pays occidentaux n'a fait que de brèves mentions. Presque tous les pays de l'Asie y avaient des délégations: l'Inde, le Japon, le Pakistan. D'autres étaient venues du Moyen Orient. La Grande-Bretagne y était représentée et au nombre de ses délégués se trouvait Clement Attlee, chef du parti travailliste.

Le socialisme asiatique n'a rien qui doive nous surprendre. Nous aurions tort d'y chercher une autre idéologie plus rapprochée de la nôtre. D'ailleurs notre idéologie démocratique est déjà fortement teintée de socialisme.

telle aide ne comporte aucun engagement politique. Les délégués de l'Inde, de la Birmanie et de l'Indonésie ont souligné que leurs pays avaient pu conclure de tels accords avec les Etats-Unis, mais il leur a été impossible d'obtenir de la Russie une aide franche et non entachée d'engagements politiques.

La conférence s'est ralliée d'emblée au principe que tout pays a le droit de poursuivre une politique étrangère indépendante. Et alors que M. Attlee, venu avec l'espoir de rallier les partis socialistes de l'Asie à l'Internationalisme socialiste groupant trente-six partis socialistes antcommunistes, la plupart en Europe, échouait dans sa tentative, les délégués de l'Asie constituaient un organisme permanent des partis socialistes de l'Asie. Ils sont prêts à coopérer avec l'Internationale socialiste, dominée par l'Europe, mais il se sont refusés à passer sous sa tutelle et à en constituer une annexe. C'était une autre forme de colonialisme que les délégués de l'Asie repoussaient.

Ce qui a surtout caractérisé cette conférence c'est son refus net, précis, catégorique et définitif d'accepter une forme quelconque de colonialisme, ne serait-ce même qu'en matière d'idéologie économique.

Les puissances coloniales devraient ne pas oublier cet avertissement. Le colonialisme a vécu. C'est une page révolue à tout jamais de l'histoire.

L'Eglise imprime le Nom adorable de Jésus sur toute l'année: Je sens un grand désir d'imprimer ce Nom béni sur tout mon être, sur toutes mes actions, afin de mériter d'abonder en bonnes oeuvres. — Dom Marmion, O.S.B.

Constitution Apostolique sur le jeûne eucharistique

Texte du document de Sa Sainteté Pie XII concernant les nouvelles règles du jeûne eucharistique et l'heure de la célébration de la messe.

Lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ, "la nuit où il fut livré" (1 Cor., 11, 23), célébra pour la dernière fois la Pâque de l'Ancien Testament, il distribua, après la cène (cfr. Luc. 22, 20), le pain à ses disciples en disant: "Ceci est mon corps, qui sera immolé pour vous" (1 Cor. 11, 24); de même il leur présenta le calice en disant: "Ceci est mon sang, le sang de la Nouvelle Alliance, qui va être versé pour un grand nombre" (Matt. 26, 28), "Faites cela en mémoire de moi" (cfr. 1 Cor. II, 24-25).

Ces passages de la Sainte Ecriture manifestent clairement que le Divin Rédempteur, voulut substituer à cette dernière célébration pascale, où l'on mangeait l'agneau selon le rite hébraïque, la nouvelle Pâque, destinée à durer jusqu'à la fin des siècles, c'est-à-dire la consommation de l'Agneau immaculé qui devait être immolé pour le salut du monde, afin que la nouvelle Pâque de la nouvelle Loi clôturât l'antique phase et que la vérité chassât l'ombre (cfr. Hymne **Lauda Sion**-Missel Rom.).

Pourquoi le jeûne eucharistique?

L'union des deux scènes ayant eu lieu pour signifier le passage de l'ancienne Pâque à la nouvelle, on peut facilement comprendre pourquoi l'Eglise, dans le Sacrifice eucharistique qui, selon le commandement du Divin Rédempteur, doit se renouveler en mémoire de Lui, a pu s'écarter des règles observées dans l'antique agape et introduire l'usage du jeûne eucharistique.

En effet, dès l'époque la plus ancienne, s'établit l'habitude de distribuer l'Eucharistie aux fidèles à jeun (cfr. en. XIV, De **Syn. Dioec.** 1, 6, c. 8 n. 10). Déjà, vers la fin du IVe siècle, il fut décrété dans divers Conciles que ceux qui devaient célébrer le sacrifice eucharistique observeraient le jeûne. En 393, le Concile d'Hippone prescrivit: "Le Sacrement de l'Autel ne doit pas être célébré sinon par des personnes à jeun" (Conc. d'Hippone can. 28: Mansi, III, 923). Peu après, c'est-à-dire en l'an 397, ce précepte fut promulgué avec les mêmes paroles par le IIIe Concile de Carthage (Conc. Carthage III, cap 29: **Mansi** III, 88; au début du Ve siècle, cet usage pouvait être considéré comme assez commun et **ab immemorabili**, aussi saint Augustin put-il affirmer: que la Sainte-Eucharistie est toujours reçue par des personnes à jeun, et que cet usage est universel" (cfr. S. Agost. **Ep. LIV ad Ian**, cap. 6: **Migne**, PL, XXXIII, 203).

Graves motifs

Sans aucun doute cette coutume s'appuyait sur de très graves motifs, parmi lesquels on peut rappeler avant tout ce que l'Apôtre des Gentils déplorait à propos de l'agapé fraternelle des chrétiens (cfr. 1 Cor., 11, 21 ss). En effet l'abstention de la nourriture et de la boisson convient au profond respect que nous devons avoir envers la Majesté suprême de Jésus-Christ, quand nous nous apprêtons à le recevoir caché sous les voiles de l'Eucharistie. En outre, en recevant son corps, et son sang si précieux, avant tout autre aliment, nous démontrons clairement qu'il est la première et suprême nourriture, qui soutient notre âme et en accroît la sainteté. C'est donc à juste titre que saint Augustin faisait observer: "Il a plu au Saint-Esprit, en l'honneur d'un si grand Sacrement, que le Corps du Seigneur entre dans la bouche du chrétien avant toute autre nourriture" (S. Agost. 1 c.).

Et ce jeûne ne constitue pas seulement un digne hommage pour honorer le Divin Rédempteur: il suscite également la piété et il peut, par conséquent, contribuer à augmenter ces fruits si salutaires de sainteté, que Jésus-Christ, source et auteur de tout bien, nous demande de produire avec l'aide de la grâce.

Du reste tout le monde sait par expérience, que selon les lois mêmes de la nature, quand le corps n'est pas alourdi par la nourriture, l'esprit devient plus alerte et s'applique avec une plus grande efficacité à méditer sur l'ineffable et sublime mystère, qui s'accomplit dans l'âme comme dans un temple, en accroissant la charité divine.

Sévérité

Combien l'Eglise a eu à coeur l'observation du jeûne eucharistique, on peut également le déduire des graves peines infligées à ceux qui la violaient. En effet, le VIIe Concile de Tolède (a. 646) menaça d'excomunication ceux qui célébraient les mystères sacrés sans être à jeun (Con. de Tolède VII, cap. 2: **Mansi**, X, 768); et déjà, en 572 le IIIe Concile de Braga (Conc. de Braga, III. can. 10: **Mansi**, IX, 841) et en 585, le IIe Concile de Mâcon (Conc. de Mâcon, II, can. 6: Mansi, IX, 952) avaient décrété la déposition de leur fonction et de leur dignité de ceux qui se rendraient coupables de cette faute.

Concessions possibles

Toutefois au cours des siècles, on a justement estimé que, quelquefois, il était opportun, dans des circonstances particulières, de relâcher en quelque manière pour les fidèles cette loi du jeûne. Aussi le Concile de Constance (a. 1415), tout en confirmant cette loi sacro-sainte, ajoute quelques limitations: "Conformément au canons sacrés et selon une louable coutume, approuvée par l'Eglise et constamment observée jusqu'à présent, ce Sacrement ne doit pas être célébré après le repas, ni reçu par les fidèles qui ne sont pas à jeun, sinon en cas de maladie ou d'autre nécessité, admis par le droit ou par l'Eglise" (Conc. de Constance, sess. XIII: Mansi, XXVII, 727).

Nous avons tenu à rappeler ces choses, afin que tout le monde sache bien que, si les nouvelles conditions de temps et de choses Nous inspirent de concéder plusieurs facultés et permissions en cette matière, Nous entendons toutefois, avec cette Constitution Apostolique, confirmer dans toute leur vigueur la loi et la coutume du jeûne eucharistique et Nous exhortons ceux qui le peuvent, à continuer de l'observer exactement, de sorte que seuls ceux qui se trouvent dans la nécessité aient recours à ces concessions et cela dans les limites imposées par cette même nécessité.

Communions fréquentes

C'est pour Notre esprit un motif de douce consolation,—et Nous sommes heureux de le déclarer ici, voire brièvement,—de constater que la dévotion envers l'Auguste Sacrement de l'Autel se développe sans cesse non seulement dans l'esprit des fidèles, mais également dans la splendeur du culte, qui se révèle souvent de façon éclatante dans les manifestations publiques des peuples. Sans aucun doute les sollicitudes empressées des Souverains Pontifes n'ont pas médiocrement contribué à ce résultat et spécialement celles du Bienheureux Pie X, qui, faisant appel à tous pour renouveler l'antique coutume, a exhorté à s'approcher fort souvent et si possible, chaque jour du pain des Anges (Décret de la S. Congrégation du Concile Sacra Tridentina Synodus, du 20 décembre

(suite à la page 3)

L'origine des fiacres

L'an 1684, le 16 février, dans une modeste cellule du couvent des religieux Augustins de la place des Petits-Pères, à Paris, qui desservaient alors l'église Notre-Dame-des-Victoires, aujourd'hui si célèbre dans le monde entier par la grande archiconfrérie dont elle est le centre, mourait un pauvre Frère. On l'appelait, au couvent, le Frère Fiacre. Dans tout Paris, le nom du Frère Fiacre était connu. Grands et petits vénéraient l'humble religieux, comme un saint; la rumeur publique prétendait même que maints prodiges avaient été opérés grâce à ses prières.

Dès qu'il fut mort, on vit de petites images représentant le portrait du Frère Fiacre. Parmi ceux qui furent les plus empressés à s'en procurer se distinguèrent les cochers des voitures de place. La plupart d'entre eux les placèrent dans l'intérieur de leurs véhicules, soit pour les orner, soit dans le but d'éloigner d'eux tout fâcheux accidents. Ces véhicules, ainsi décorés de l'image du pieux religieux, furent tout naturellement appelés les **voitures du Frère Fiacre**. Bientôt après, pour abréger, on les désigna simplement sous le nom de fiacres, et ce nom leur est resté.

LES LETTRES

Un héros chrétien d'aujourd'hui: Guy de Chaumont-Guitry

Guy de Chaumont-Guitry est un beau nom français, peu connu. Il est celui d'un jeune Français, héros de la guerre d'Indochine, mort pour sa patrie en 1948, qui repose aujourd'hui dans le cimetière militaire de Vinh-Long. Sa gloire est du même ordre que celle de Bernard de Lattre de Tassigny, mort aussi pour la France au lointain Vietnam, fils de ce maréchal de Lattre de Tassigny qui assumait ces dernières années le haut commandement des opérations françaises en Indochine, tant administratives que militaires, et mourut lui-même à la tâche, emporté par une grave maladie. Guy de Chaumont-Guitry n'était qu'un tout jeune homme quand il partit pour l'Extrême-Orient, où il exerçait les fonctions de "sergent de renseignements", auprès du premier bataillon de marche. Il arrivait d'Allemagne, après y avoir passé près de deux ans. Né en 1923, c'est à peine s'il aurait aujourd'hui trente ans. Parti d'Allemagne en janvier 1947, il s'embarquait pour l'Indochine à la mi-février de la même année. Atteint de deux balles, alors que la section commandée par lui s'attaquait aux rebelles du village de Cau-Cong, il fut ramené à l'arrière et hospitalisé à Vinh-Long, à soixante kilomètres de distance. Il expirait quinze jours plus tard. Son état général paraissait s'améliorer, mais il n'avait pas la force de survivre. L'un de ses compagnons, le sous-lieutenant Chevaucherie, fournit cette explication lamentable: "Fatigué—comme le sont ceux d'entre nous qui luttent dans les unités combattantes — par le soleil, par la pluie, par le climat, les maladies, la mauvaise nourriture, il s'affaiblissait chaque jour."

* * *

Le même et Madame Meny, infirmière-chef, racontent la fin chrétienne du jeune héros qui se sentait mourir un peu plus chaque jour et n'en parlait à personne. On l'avait hospitalisé en même temps que le caporal-chef Morel, qui partit avant lui. Deux jours plus tard, vers deux heures du matin. il dit à l'infirmière: "Madame, pourquoi m'avez-vous caché le décès de Morel? Je me suis fait administrer très vite pour qu'il en fasse autant. Je suis chrétien et je n'ai pas peur de la mort. Je désire que vous m'annonciez quand ce sera ma fin." Il ne se faisait pas d'illusions sur son état, mais ne se plaignait pas. Ses dernières forces, il les employa à écrire quelques lignes à ses parents, tenant avec peine un crayon. Quand il reçut le Viatique pour la quatrième fois, des mains du Père Villichs aumônier belge et professeur au Séminaire de Vinh-Long, il dit: "Je crois en Dieu: Il est si bon et si grand." On a publié à Paris les lettres que Guy Chaumont-Guitry adressait de l'Orient à ses parents (1). Ecrites sans prétention, sans recherche littéraire, on y remarque quand même un don étonnant d'écrivain, une connaissance peu ordinaire des hommes chez un homme aussi jeune, et une vue extrêmement claire des événements auxquels il fut mêlé. Il s'y montre même acerbe pour les services administratifs dont il relevait; et qui le désespéraient par leur lenteur, leur peu d'efficacité l'insouciance de fonctionnaires stationnés à Saïgon, qui ne paraissaient rien savoir de la situation à l'intérieur du pays qu'ils avaient mission de pacifier.

* * *

Son livre, auquel il n'avait pas songé, jette un jour singulier sur cette Indochine si loin de nous, dont les journaux traitent de façon vague, sinon obscure, et sur laquelle les données manquent. Nous n'avons pas, ici au Canada, à nous immiscer dans les affaires d'Indochine mais certaines précisions que se permet de Chaumon-Guitry, même si l'on tient compte de son jeune âge, ne laissent pas d'inquiéter, ou de laisser rêveur. Cet homme, soldat qui se battit, voyait clair sur plus d'un point. Il raconte des choses qui renversent. Guy et ses camarades du Corps Expéditionnaire réclamaient pour l'Indochine un grand chef militaire, dès 1948. Quand le général de Tassigny y fut envoyé, Guy n'était plus. Mais l'on a noté que les méthodes de pacification aujourd'hui en l'honneur là-bas, appliquées sous l'impulsion du général, s'identifient à celles qu'il préconisait. Guy de Chaumont-Guitry était Français et chrétien. Ces deux mots résument sa courte vie. Il était aussi soldat et n'aspirait qu'à servir. Gustave Thibon, qui préfaça le recueil de ses lettres, ne craint pas d'écrire: "Ce qui nous frappe avant tout dans cet esprit si précocement mûri, c'est la synthèse du réel et de l'idéal, du sens de la terre et du sens du ciel, c'est l'union et l'équilibre entre l'enracinement temporel, l'attachement au foyer, à la patrie, et l'aspiration la plus pure à l'universel et à l'éternel." A parcourir ses lettres, non destinées à la publication, on ne peut s'empêcher d'un rapprochement, à deux siècles près de distance, entre l'administration coloniale sous Louis XV et telle autre d'aujourd'hui.

L'Illettré

(1) Editions Alsatia, Paris.

Bec de Gaz

Pierre l'Ermite

Ce dimanche matin, la séance du Conseil municipal de Rambourg-sur-Ourcq fut une séance pratique tenue par des gens pratiques.

Il y avait là, solidement rangés autour du tapis vert, dans la salle toute neuve de la mairie également toute neuve, une douzaine de barbes qui ne l'étaient pas, attachées aux plus fortes têtes du pays.

En une demi-heure, on bâcla le budget extraordinaire, sans préjudice de "supplémentaire", total: 270,000 francs que les électeurs du village devaient extirper des profondeurs de leur "profonde" pour payer les annuités de la mairie, du groupe scolaire, les frais de bibliothèque, d'orphéon, de gymnique, de pompiers, le tout émaillé de rappels et contre rappels de traitements, garde des archives, balayages, cours du soir, etc.

De la brouille, tout cela!

* * *

Puis il y eut un silence....

Le maire croisa les mains sur son ventre qu'il avait bouddhique; le marchand de vins et liqueurs, l'autre marchand de vins et liqueurs, l'épicier, le boucher, le charcutier, le maréchal ferrant, le charron, le menuisier, etc., qui composaient le Conseil, braquèrent leurs yeux sur une pauvre petite enveloppe de papier jaune qui, avant la séance, avait déjà excité l'attention générale.

—Et alors, Monsieur le maire....? entonna le premier marchand de vins.

—Et alors....? répète l'autre qui ne voulait pas se laisser distancer.

—Eh bien! mes chers collègues, j'ai reçu cette lettre du curé du village, et je vais, illico, vous en donner lecture!

Le maire prit la lettre, y introduisit un solide pouce carré et déchira l'enveloppe. Puis, au milieu de visages penchés et d'yeux émerillonnés, il commença:

—Voici le poulet!....

* * *

Monsieur le maire,

Je viens solliciter du Conseil le vote des travaux indispensables pour le presbytère, propriété de la commune. Depuis quarante ans, rien n'y a été fait. La couverture a besoin d'être remplacée de toute urgence....

—Comme la mienne!.... interrompt le charron en passant la main sur son crâne qu'il a tout reluisant.

....Le plancher surtout est complètement pourri par l'humidité des murs, les gouttières étant tombées, l'an dernier, dans le jardin. Le reste est à l'avenant. Je serais reconnaissant au Conseil d'envoyer un ou plusieurs de ses membres pour constater sur place à quel point ce que je demande est justifié.

Dans l'espoir d'une réponse favorable à cette lettre dictée par la plus absolue nécessité, je vous prie, Monsieur le maire, d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

L'abbé Jean L.

* * *

Alors le feu d'artifice commença.

—Refaire sa couverture!.... refaire ses gouttières!.... refaire ses planchers!.... Et puis quoi encore....? s'écrie le charcutier....

—C'est nous qu'il veut refaire!....

—Il ne dit pas si c'est un plancher en chêne qu'il désire....?

—Moi...., clame le maréchal ferrant, je suis toute la journée dans ma forge sur la terre battue.... je ne m'en porte pas plus mal!....

—D'ailleurs, s'il a froid aux pieds, il n'a qu'à mettre des sabots.

—Avec du foin dedans!....

Le maire étend la main:

—Mes chers collègues.... assez causé!.... Soyons des gens pratiques.... des gens sérieux.... des gens de réalisation! Nous sommes au XXe siècle.... c'est tout dire. A quoi sert le curé dans le village?

—A rien!.... clamèrent plusieurs voix.

—Nous n'avons donc pas le droit de dépenser le précieux argent des contribuables pour rien. Je vous propose de passer outre, et de voter l'ordre du jour pur et simple?

—Ne même pas lui répondre!

—Parfait.... Un curé, ça n'existe plus!

—C'est périmé....

Le maire prend la lettre, en fait une boulette et la jette dans le feu opulent qui chauffe ces messieurs.

—Ainsi ont-ils fait pour Galilée!.... concult le charcutier qui avait des lettres....

Ceci se passait il y a douze ans....

M. le curé, ne voulant pas recevoir son presbytère sur la tête, est parti. Monseigneur, obligé de ménager ses prêtres, n'a pas cru devoir le remplacer.

L'église est devenue verte de moisissure, et le presbytère s'effondre un peu plus, chaque hiver, dans les herbes folles du jardin.

Or, le mois dernier, il y eut une séance au même Conseil municipal, dans la même salle, avec les mêmes conseillers,—moins trois que le diable a probablement récupérés.

Les neuf survivants sont joyeux, d'une joie exubérante.

Songez donc!.... Après quelques votes pour les chemins vicinaux et le bureau de bienfaisance, le maire vient de leur annoncer une immense nouvelle: le château, laissé à l'abandon par les propriétaires parisiens, vient d'être vendu à une famille formidable!.... une famille tout ce qu'il y a de mieux!.... laquelle va faire couler un fleuve d'or sur le pays: dix-huit chambres de maîtres, douze de domestiques, trois autos, grand train de maison, etc.

—Ce que tout cela va manger! s'écrie le boucher.

—Et boire!.... ripostent en choeur les deux marchands de vins.

* * *

Comme jadis, le maire étend la main:

—Laissez-moi donc finir! J'ai vu le gérant de cette famille-là. Il m'a dit, à moi: "Le château a besoin d'être modernisé depuis la cave jusqu'au gernier! On doit mettre l'eau chaude, l'eau froide à tous les étages...., l'électricité...., faire tous les ravalements.... remanier le parc...."

—Quand le bâtiment va, tout va! s'écrie l'adjoint qui est entrepreneur de maçonnerie.

—Et tout va aller! conclut le maire.... Aussi, mes chers collègues, pour fêter cette bonne nouvelle, je vous propose d'aller boire une vieille bouteille de vin blanc!....

—....chez moi! crie un marchand de vins en se levant....

—Pourquoi pas chez moi? réplique l'autre.... j'ai un petit vin de chasse!

—Nous irons chez tous les deux!

Aussitôt, bras dessus, bras dessous, unis et indivisibles, les conseillers se rendent d'abord chez l'un.... puis chez l'autre.... et retournent chez le premier pour la goutte de consolation.

Ils bourlinguent bien un peu.... Mais la bonne nouvelle s'est déjà répandue dans le pays, et chacun les regarde d'un oeil ému et sympathique.

Mais, ce soir-là, quand M. le maire revint chez lui, il aperçut sur la table une enveloppe largement cachetée, avec la mention: **Urgent.**

Comme il y a douze ans, il y introduisit le pouce, qu'il avait toujours carré, et il sortit une lettre sur papier blanc strié d'une écriture très nette.

Et il lut:

Monsieur le maire,

M. et Mme N...., qui devaient acheter pour quinze cent mille francs le château, le parc et ses dépendances, apprennent à l'instant par le notaire qu'il n'y a pas de curé dans votre pays, et que, chose plus grave, d'ici longtemps il n'y a aucune espérance d'en avoir un. Cette lacune essentielle enlève pour eux tout l'intérêt de la propriété, et tout attrait pour un pays qui supporte un tel état de choses.

Et d'autant plus que M. et Mme N.... ont quatre enfants qui suivent les catéchismes, et une institutrice très pieuse. Dans ces conditions, considérez comme nulles et non avenues les commandes de travaux que j'avais déjà esquissées pour les entrepreneurs du pays dans mes premiers entretiens avec vous.

Veuillez agréer, Monsieur le maire, mes regrets et mes civilités empressées.

Germain L....

* * *

A ce moment, la rue du village retentit d'un couplet joyeux:

Les montagnards.... tagnards.... tagnards.... sont.... ont.... là!....

Ce sont l'adjoint et deux conseillers qui, tout à fait mûrs, réintègrent le domicile conjugal.

En passant devant M. le maire, ils le saluent d'un geste noble.

Mais, à leur grande stupéfaction, le suprême magistrat les regarde d'un oeil irrité, plein de déception:

—Avez-vous bientôt fini de g.... comme ça....?

Et, fortement scandalisés, ils rentrent au logis.

HARO SUR LE BEAUDET !

"Sa peccadille fut jugée en cas pendable".

THERIEN

MARIAGE BASQUE-CHARTRAND

Samedi, le 27 décembre 1952, M. le Curé G. Tardif bénissait le mariage de Mlle Lilianne Chartrand, fille de M. et Mme Maurille Chartrand et de Paul-Emile Busque, fils de M. et Mme Cléophas Busque, de St-Martin province de Québec.

La mariée était accompagnée de son père, et le marié également par son beau frère M. André Gaulin. La mariée était aussi accompagnée de sa dame d'honneur, Mme André Gaulin.

La mariée était charmante dans son joli costume tailleur gris pâle, chapeau rose, avec gants, sacoche, souliers bleu marine, à la boutonnière de belles fleurs roses.

Assistait au choeur: M. l'abbé Quirion curé de St-Edouard, M. l'abbé Gérard Bouchard, organisateur de l'action rurale catholique, ainsi que M. l'abbé Lachance du séminaire de St-Boniface. L'Avé Maria de Gounod fut chanté par Mlle Elise Chartrand, soprano, accompagnée de Soeur Ste-Thérèse de la Paix.... Adeste fideles fut chanté par M. Armand Chartrand, et de Mlles Séline et Loraine Chartrand.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez les parents de la mariée, où un somptueux banquet nuptial fut servi; la table était garnie de fleurs roses, sans oublier le superbe gâteau à trois étages.

L'après-midi se passa dans la gaietée avec des chansons, et aussi la danse de folklore.

Venus pour cette belle fête: le grand-frère de la mariée; M. Jos. Chartrand d'Edmonton, ainsi que ses oncles et tantes, M. et Mme Elie Chartrand et leur fille Elise d'Edmonton. M. et Mme Gontran Chartrand et leurs enfants de Gleichen Alta. M. et Mme Robert Chartrand et leurs enfants également de Gleichen. Il y avait aussi d'autres amis d'Edmonton: M. et Mme Emile Houle, ainsi que M. Emile Tétrault.

Tous se sont bien amusés après avoir renouvellé de vieilles connaissances.

Les mariés reçurent de nombreux cadeaux et des plus utiles.

Dans l'après-midi, ils partirent en auto pour un voyage de noces à Edmonton. Encore une fois, nous voulons souhaiter aux nouveaux époux, des jours heureux dans leur vie conjugale.

VEGREVILLE

MARRIAGE BLACKBURN-PLOUFFE

Jeudi le 29 janvier à 10 h. dans l'église de St-Antoine au Sud-Edmonton. le Rév. Père Maurice Blackburn frère de la mariée, a béni le marriage de Mademoiselle Gérarda Blackburn, fille de M. et Mme Adrien Blackburn d'Edmonton, à M. Marcel Plouffe, fils de M. et Mme Wilfred Plouffe de Vegreville. A cette occasion il y eut une belle messe dite pour le bonheur de ces heureux époux; durant la messe M. Jean Létourneau chanta de jolis cantiques et toucha l'orgue.

Le Rév. Père Blackburn expliqua en anglais et en français les obligations que les époux auront à remplir, et donna la bénédiction nuptiale. Après la cérémonie le célébrant consacra les époux à la très Sainte Vierge de Fatima. accompagnée de son père M. Blackburn, la mariée portait une joile robe de satin blanc garnie de dentelle; son bouquet était de roses naturelles. Le marié avait son uniforme d'officier d'aviation.

Mlle Noëlla Plouffe fille d'honneur portait une robe bleu ciel, un joli bouquet d'oeillets roses. Le garçon d'honneur fut Jérôme Blackburn, le placier M. Frank Blackburn.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez le père de la mariée jusqu'à trois heures. Puis les mariés partirent pour le souper à Vegreville, chez M. Plouffe. Le Rév. Père Jean Garnier et Rév. Père Strickland étaient là pour présenter les souhaits aux heureux époux. Un vin à la santé des époux fut servi, et une belle veillée réunissait quantité de parents et d'amis venus du sud d'Edmonton, du nord d'Edmonton de Westclock Vermillion, Beaumont, Bonnyville et Vegreville. La salle était vraiment remplie.

Sincères remerciements à tous ceux qui étaient présents. Les nouveaux époux partiront dans quelques jours en avion pour Québec (Bagotville) où Marcel va continuer son entraînement et de là pour Zweilruken en Allemagne pour deux ans.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

LEGAL

Nous apprenions vendredi soir dernier le décès de Mme Adélard Maurier, âgée de 80 ans. Mme Maurier fut soudainement frappée de paralysie il y a quelques semaines. Elle avait alors reçu les derniers sacraments et le St Viatique alors qu'elle avait encore sa pleine connaissance.

Mme Maurier est née Zoé Ayotte, le 14 février 1874 à St-Tite, Québec. Elle épousa M. Adélard Maurier en cette même paroisse le 28 octobre, 1902. M. et Mme Maurier quittaient St-Tite en 1913 pour venir s'établir à Légal. De ce mariage naquirent 7 enfants tous vivants dont 5 filles et deux garçons: (Blanche) Mme Robichaud de West Warwick, Rhodes Island; (Diane) Mme Frank Rémillard de Légal; (Bertha) Mme Freddie Simon de Lac à la Tortue; (Bella) Mme Damien Vandal aussi de West Warkick, Rhodes Island; (Luce) Mme Noé Rochon, de Girouxville, Alta.; M. Omer Maurier et M. Léo Maurier de Légal. Tous étaient présents aux funérailles sauf Mme Simon que la maladie a retenue. M. Adélard Maurier a précédé son épouse au cimetière il y a exactement deux ans. Mme Maurier laisse aussi 35 petits enfants et 20 arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu lundi matin dernier en l'Eglise St-Emile de Légal. M. le curé chantait la messe des funérailles assisté de M. l'Abbé Mailloux, curé de Vimy et de M. l'Abbé Robert, vicaire. Les porteurs furent les suivants: M. Paul Gauthier, M. Maurice Rémillard, M. Lucien Corbière, M. Maurice Bugnet, M. Paul Rochon, M. Eddie Rivard. La famille profite de l'occasion pour remercier les parents et amis de leurs condoléances et offrandes de messes.

On nous apprend ces jours-ci que le puits d'huile creusé sur le terrain de M. Iréné Préfontaine promet de grandes richesses. On espère en creuser d'autres sur le même terrain qui promettront autant.

Les joutes de curling se continuent entres les equipes locales. On nous annonce qu'il y aura un premier Bonspiel la semaine prochaine.

Une tempête et des poudreries ont quelque peu paralysé le trafic samedi et dimanche dernier, mais le calme et le beau temps sont revenus. Nous espérons en jouir pour au moins quelques semaines.

M. L'Abbé Robert qui a été nommé récemment, chapelain assistant du C.Y.O. diocésain sera absent à la fin de la semaine pour assister aux sessions de la convention annuelle du C.Y.O. qui se tiendront à la salle de l'église du Sacré-Coeur samedi et dimanche prochain. Nous souhaitons tout le succès possible aux organisateurs de cette convention.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Eisenhower et la Corée

Washington. — Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles a assuré la nation, lors de son premier discours sur la politique étrangère de l'Oncle Sam, que le président Eisenhower allait trouver les moyens d'obliger les communistes à demander la paix en Corée et en Indochine.

Constitution . . .

(suite de la page 2)

1905: Acta S. Sedis, XXXVIII, 400 ss.). En même temps, il invita les enfants à ce banquet céleste par une sage disposition déclara que le précepte de la Confession et de la Communion annuelles sont une obligation pour tous ceux qui ont atteint l'âge de raison (Décret de la S. Congrégation des Sacrements **Quam singulari**, du 8 août 1910: **Act. Ap. Sedis**, II, p. 577 ss.); ce qui a été également sanctionné dans le code de Droit Canon (C.I.C. can. 863: cfr. Can. 854 5). Et les fidèles, répondant avec enthousiasme aux sollicitudes des Souverains Pontifes, se sont approchés de plus en plus nombreux de la sainte Table. Veuille le Seigneur que cette faim céleste et cette soif du sang divin deviennent sans cesse plus ardentes chez tous les hommes de tout âge et de toute condition sociale!

Les conditions ont évolué

Nous devons toutefois reconnaître que les conditions particulières des temps dans lesquels nous vivons ont introduit de nombreuses modifications dans les usages de la société et dans la vie courante, d'où surgiraient de graves difficultés,—au point d'éloigner les hommes de la participation aux mystères divins,—si la loi du jeûne eucharistique devait être observée par tous comme on l'a fait jusqu'à présent.

Le clergé

Tout d'abord il est bien connu que le nombre des prêtres ne correspond pas aujourd'hui aux nécessités toujours croissantes des fidèles, spécialement les jours de fête ils doivent se soumettre à un travail souvent excessif, ils sont parfois obligés de célébrer le sacrifice eucharistique fort tard, plus d'une fois de biner ou de triner, ou d'accomplir un déplacement difficile pour ne pas laisser sans la Messe des parties importantes de leur troupeau. Ce travail énervant exigé par le ministère sacré affaiblit certainement la santé des prêtres; et ceci d'autant plus qu'ils doivent, en plus de la célébration de la sainte Messe et de l'explication de l'Evangile, entendre des confessions, faire le catéchisme, et satisfaire à toutes les autres obligations de leur fonction, qui réclament sans cesse davantage de zèle et d'activité. A cela s'ajoutent actuellement les moyens à préparer et à adopter pour repousser les attaques, devenues aussi rusées que violentes, lancées de divers côtés contre Dieu et son Eglise.

(à suivre)

LOS ANGELES

La population de la Californie augmente toujours. Elle s'est accrue de 385,000 personnes en 1952, ce qui la met à 11,685,000. Elle est l'Etat des 48 qui se peuple le plus, et la petite ville de Richmond de l'autre côté de la baie à San Francisco, est le point qui a le plus augmenté l'an dernier, aux Etats-Unis. Notre cousine Eva, Mme Alphonsine Landry, demeure à Richmond. En Californie, l'an dernier, 150,000 naissances surpassèrent les décès. Le nombre des travailleurs est rendu à plus de cinq millions. Près de deux millions d'enfants vont aux écoles. 17,000 nouvelles bâtisses furent construites. Du côté noir, mentionnons 3,580 morts d'accidents d'autos, et 13,025 personnes en prison.

A Los Angeles, sur nos deux millions nous comptons 211,585 de non-blancs, desquels 97% sont nègres, le reste étant Indiens, Asiatiques, etc. La population Mexicaine approche les 400,000 mettant Los Angeles la seconde ville mexicaine au monde, dépassée seulement par Mexico même. Toute grande ville est un mélange. Surtout les ports de mer. La plupart des Mexicains entrent en notre territoire comme ramasseurs de fruits et aides-fermiers. Mais, à peine ont-ils ramassé trois prunes et deux cerises, qu'on les voit se réfugier dans les villes. Ce sont les deux guerres qui firent venir les nègres ici; les usines n'auraient pu s'en exempter. Les asiatiques sont ici afin que notre côte Pacifique ait quelques avantages commerciaux chez eux, tel qu'à Vancouver, B.C.

La première malle à Los Angeles arrivait par les missionnaires franciscains et les soldats du roi d'Espagne. Lorsqu'on vint à avoir un petit magasin, il devint immédiatement le bureau de poste. Lorsque le tas de lettres devint trop gros pour le tiroir, puis le comptoir, chacun vint piger ses lettres dans une grande cuvette. Devenant plus moderne, on se fit des carreaux marqués de l'alphabet. Les gros bonnets du village vinrent à avoir leurs carreaux personnels. L'an dernier, 1952, le bureau de poste de Los Angeles vendit pour $44 millions de timbres-poste. C'est un gros saut. Seuls les bureaux de New York et Chicago nous surpassent maintenant. Nous avons enfin surpassé Philadelphie. Philadelphie n'aime pas cela. Philadelphie était déjà le berceau de l'Indépendance Américaine avant que Los Angeles commence.

Le cancer tua presque 10 personnes par jour à Los Angeles en 1950. Et la majorité des morts fut dans les districts riches.

Aucune ville au monde n'a autant de restaurants à prix fixe, ("All You Can Eat") que Los Angeles. La nouvelle liqueur est maintenant du jus de tomate mêlé à du lait de beurre.

Los Angeles a 110 parcs publiques. Le plus grand, le Griffith Park, a 4253 acres, le plus grand parc municipal de la nation.

Mémoires de Truman

Kansas City, Missouri. — L'ex-président Harry S. Truman a accepté de publier ses mémoires. Dans l'entourage de M. Truman, on dit qu'il a accédé à une offre que lui a faite une entreprise de New-York. Il en retirerait au moins $500,000.

Editions Fides

Le mystère de la poésie

par André Vovard

Ce livre a reçu le prix MONTYON, décerné par l'Académie Française. Nature de la poésie et son rayonnement; distinctions avec l'enseignement, l'éloquence, la versification; équilibre à garder entre la clarté banale et l'imprécision obscure; enfin mission du poète; André Vovard multiplie les justes remarques sur tous ces aspects.

Le mystère de la poésie est un volume de 180 pages, en vente partout et aux Editions FIDES, 25 est, rue St-Jacques, au prix de $1.50 (Par la poste: $1.65)

BEAUMONT

Un dernier homage est rendu à Mlle Thérèse Bérubé.

Une famille estimée de Beaumont a été plongée dans le deuil le 27 janvier par la mort de Mlle Thérèse Bérubé.

La chère défunte, âgée de 22 ans et 10 mois, demeura toute sa vie avec ses bons parents qui lui prodiguèrent avec une patience et un dévouement admirable tous les soins que réclamait sa santé. Dieu dans son infinie miséricorde l'a sûrement accueillie dans son ciel, d'où elle fera tomber sur ses bons parents les plus abondantes bénédictions; car Thérèse a beaucoup et bien souffert surtout depuis novembre dernier quand elle prenait le lit pour ne plus se relever.

Elle laisse pour la pleurer, ses parents M. et Mme Marie-Louis Bérubé, quatre soeurs et deux frères: Mme Karl Johansson (Alma), Madeleine, Juliette, Marie-Anna, Eugène, Michel; un beau-frère, M. Karl Johansson, et une belle-soeur. Mme Eugène Bérubé (Madeleine Demers).

Un service diacre et sous-diacre fut chanté par l'abbé Roland Bérubé, curé de Lamoureux et petit cousin de la défunte. Il était asisté des RR. PP. Duhaime et Nadeau, o.m.i., du collège St-Jean. M. Julien Bérubé portait la croix. Les porteurs étaient MM. Médéric Juneau, Cyrille Lavigne, Claude Bérubé, Adrien Vallée, Emile Magnan et André Magnan, tous cousins de la défunte.

Ses cousines, Mlles Yolande Bérubé, Lucille Bérubé, Emilia Magnan, Vivianne Lavigne, Françoise Bérubé portaient la bannière des Enfants de Marie et les rubans.

De nombreux parents, amis et connaissances remplissaient l'église.

Nous offrons à M. et Mme Bérubé et à tous les membres de la famille l'expression de nos plus vives sympathies.

* * *

La famille Marie-Louis Bérubé remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Thérèse, soit par offrandes de messes, de fleurs, de visites ou assistance aux funérailles.

* * *

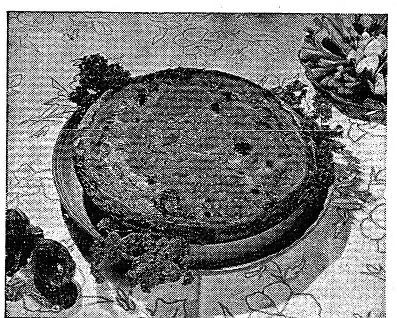
Malgré la grande poudrerie de samedi dernier, nos paroissiens ont pu se rendre à la messe du dimanche; ceux qui n'ont pu se rendre en automobile se sont rendus en "sleigh"; ça nous faisait penser à quelques années passées.

M. et Mme Raymond Bilodeau sont les heureux parents d'un petit garçon.

80 millions de voyageurs chaque mois

Paris. — Les statistiques des transports parisiens pour l'année écoulée montrent que chaque mois en moyenne plus de 80 millions de voyageurs empruntent le métro. Moyen de transport éminemment populaire, celui-ci permet en moins d'une demi-heure de se rendre d'un bout de Paris à l'autre.

Les transports en commun de surface, c'est-à-dire les autobus (tous les tramways ont disparu de Paris depuis 20 ans), véhiculent chaque mois 60 millions de voyageurs.



—Recette de Louise Ogilvie; Garniture de la table par Eaton

L'art culinaire est un sujet cher au coeur de presque toutes les femmes. Quand l'automne et l'hiver arrivent, la cuisine devient pour elles un agréable et utile passe-temps. A cette saison, tout naturellement elles se tournent vers les plats de résistance comme le pâté à la viande. On aime discuter sa façon de l'apprêter, qui semble à chacune être la meilleure mais nous vous soumettons une recette qui nous croyons remportera la palme à celles qui l'essaieront! Il s'agit tout simplement d'un mélange de viande hachée, sauce aux champignons, fromage et tomates, mais qui dégagera en cuisant, un fumet épatant. Et voici notre recette:

PÂTÉ À LA VIANDE "CONTINENTAL"

1½ tasse de farine
½ c. à thé de sel
½ tasse de shortening
3 c. à soupe d'eau froide (appro.)

Tamiser farine et sel. A l'aide de deux couteaux, incorporer le shortening. Ajouter suffisamment d'eau mais en petite quantité pour donner de la consistance à la pâte. Bien mêler à la fourchette pour en former une boule. Sur une planche enfarinée, abaisser la pâte et en découper une rondelle de la grandeur d'une assiette à tarte de 9". Que vous remplirez du mélange suivant:

Deux tasses de veau ou de boeuf cuit, haché, auquel vous ajouterez 1 boite de crème condensée aux champignons. Assaisonner. Saupoudrer de fromage râpé et couvrir d'une tasse de tomates en conserve, égouttées. Faire cuire dans un four chaud (450° F) 25 à 30 minutes. Avant de servir, décorez de persil.

No. 53998-8F

McLENNAN

Un funeste incendie se déclarait au cours de la soirée de dimanche et détruisait totalement la boulangerie de M. Jos. Kaiser. Pour un moment on craignait un embrasement général des propriétés voisines lorsque heureusement un faible vent en sens contraire changea l'intensité et la direction des flammes. D'un établissement si prospère encore hier, il ne reste plus que des débris fumants et des monceaux de machines tordues par la violence du feu. La famille Kaiser était alors absente pour assister à la salle paroissiale à une partie de cartes organisée par la ligue des Dames anglaises (C.W.L.). Nos vives sympathies à M. et Mme Kaiser.

M. et Mme Emile Perry (Pauline Vézina) ont fait baptiser un dixième enfant: Joseph Gilbert Normand, né le 25 janvier et baptisé le 1er février par le R. P. Lessard, curé. Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Gauthier, beau-frère et soeur du bébé.

La joute de hockey, samedi dernier, n'a pas favorisé le club McLennan contre le Morinville. La partie a été perdue par 7 points, de 8 à 1, tandis que dimanche après-midi, les McLennan contre les Morinville perdaient encore par un point seulement, 6 à 5.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Près de la moitié de nos malades sont des catholiques; notre Aumônier rend une visite quotidienne à tous nos malades, qu'ils soient catholiques ou non, et leur fournit des lectures bienfaisantes, saines et inspiratrices; il est bien accueilli à tous les lits; c'est en semant que l'on récolte au temps voulu par la Divine Providence.

Le 1er février, un de nos fervents catholiques, a conduit notre Chapelain à la mission de Enilda où il y eut 15 présences, deux confessions et trois communions pour la messe de 10h.30.

Lundi, le deux février, la belle cérémonie de la chandeleur et distribution des cierges bénits; le trois, ce sera la bénédiction des gorges, à l'occasion de la St-Blaise.

Nous avons eu ne bordée de neige le 31, comme le 24; mais aujourd'hui, le 2 février, on nous annonce du 30 au-dessus de zéro; les jours deviennent plus longs et le soleil plus chaud; profitions de tout ces dons du Bon Dieu pour toujours continuer de travailler uniquement pour que Son Règne arrive en nous et autour de nous; c'est ainsi que nous vivrons notre souhait, répété plusieurs fois par jour: "que Votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel."

Evidence

Un bicycliste arrive à toute vitesse devant un immeuble, descend, appuie le vélo contre la façade et dégonfle la roue arrière. Un quidam qui le regardait faire, s'approche et lui demande:

—Pourquoi faites-vous donc cela?

—Ben quoi! Vous voyez pas que la selle est trop haute.

M. Peter Cashin délogé comme chef provincial

Saint-Jean, T.-N. — L'exécutif de l'association progressiste conservatrice de Terre-Neuve a approuvé l'expulsion de M. Peter J. Cashin, comme chef du parti provincial.

L'exécutif a confirmé une décision prise en fin de semaine par les quatre collègues de M. Cashin à l'Assemblée législative; ces derniers ont déclaré qu'il ne pouvait demeurer chef de l'opposition après avoir attaqué l'un des deux députés fédéraux progressistes conservateurs de cette province.

FORT KENT

Nos félicitations à M. Georges Michaud fils d'Albini, qui a reçu ses brevets comme électricien. Georges suivait son cours à Trochu avec M. Mathieu depuis quelques années, ainsi qu'à Calgary. Depuis quelques jours il était chez ses parents; tout dernièrement il se rendait à Paradise Hill avec M. et Mme Aldés Lemaire, ces derniers avaient fait de courtes visites à leurs amis de Fort Kent.

* * *

Mercredi soir dernler les fermiers Unis se réunissaient dans le sous-sol de l'école afin de rencontrer leurs délégués qui s'étaient rendus à la Convention des fermiers à Edmonton.

* * *

M. Gilles Bouchard qui travaillait à la banque Provinciale de Bonnyville a été transféré à la banque de Stettler, Nous lui souhaitons bonne chance.

A la dernière élection des Marguillers, M. Gérard Gamache fut élu pour remplacer M. Eugène Roux sortant de charge; tous nos remerciements à M. Roux pour son dévouement durant son terme. Jeudi soir dernier il y eut assemblée de tout les marguillers au presbytère.

Dernièrement à la salle paroissiale, M. Talaska fit de grandes améliorations à notre système de chauffage; à présent tout le monde peut ressentir la chaleur à son aise.

Vendredi dernier nos jeunes de la grande école recevaient à la salle paroissiale tous les jeunes des hautes écoles de Bonnyville, Glendon et Ardmora. Tous se sont amusés gaiement et honnêtement. Nous les félicitons; qu'il en soit toujours ainsi dans leur avenir.

Nous aurons pour Dimanche soir prochain un projecteur nouveau pour les vues parlantes. Tous sont les bienvenus Nos vieux pionniers Arthur Croteau et Alphonse Levasseur nous sont revenus de l'hôpital; espérons que leur santé s'améliore de jour en jour.

Aujourd'hui le 2 février tous sont à dire qu'avec la sortie du "ground hog" que nous aurons un beau mois de février.

A la maison Mère des Révérendes Soeurs Ste-Croix à St-Laurent, près de Montréal, le 11 février nos petites paroissiennes Lilly Collins et Thérèse Mercier prendront le saint habit. Nos félicitations.

Vaccin distribué aux bases d'Europe

Londres. — Des quantités de vaccin contre l'influenze sont expédiées par voie des airs à toutes les bases militaires américaines en Europe occidentale au moment où une épidémie, qui a déjà atteint un tiers de la population de France, se propage à l'Allemagne, la Suisse, la Belgique et la Grande-Bretagne.

Cinq avions de transport ont été alertés à Francfort dans le but de distribuer le vaccin.

Trafic-marchandises dans l'ouest

Winnipeg. — M. J. R. McMillan, vice-président de la région de l'ouest du Canadian National, a déclaré récemment qu'en 1952, sa Compagnie a transporté plus de wagons à marchandises payants dans la région de l'ouest qu'en toute autre année de son histoire. Un total de 689,939 wagons ont été chargés, soit une augmentation de 42,975 wagons sur les chiffres de l'année record de 1951.

Des 41 produits transportés, le grain et l'huile ont représenté la plus grande proportion de l'augmentation du trafic, a déclaré M. McMillan. Bien que le volume de bétail et de charbon transporté ait été intéressant il a tout de même été moins élevé qu'en 1951.

GIROUXVILLE

Le 29 janvier le Rév. Père C. Desrochers, o.m.i., notre curé, prenait le train pour un voyage à Rome; plusieurs paroissiens s'étaient rendus, à la gare pour le saluer. Nos prières vous accompagnent, Rév. Père et bon voyage de tous vos paroissiens!

Le Rév. Père Collins, notre vicaire, prend charge de la paroisse. M. L'Abbé P. Pothier va lui prêter main-forte.

Après avoir passé les fêtes chez leur fille, Mme Paul Bourgeois, M. et Mme Vos sont retournés à leur demeure à Kelowna, B.C.

M. Claude Lefebvre, c'est enrôlé dans l'aviation; il est à St-Jean Qué., pour suivre son entraînement.

Toutes les Dames Fermières offrent leurs sympathies à Mme Noé Rochon dans sa cruelle épreuve.

Le 9 février aura lieu l'assemblée Municipale du village; avis aux intéressés.

Il ne faut pas oublier l'assemblée annuelle des Dames Fermières le 13 février.

M. A. Bizier et Guy Lefebvre sont revenus de l'hôpital. Guy se remet bien de son opération; il a hâte de reprendre ses classes.

M. Emile Trudeau, Yvon Makel et Réjean Trudeau sont revenus du chantier de Joussard.

Mort tragique d'un champion olympique

Garmisch-Partenkirchen, Allemagne.— Le champion mondial au bob-sleigr, Felix Endrich, de Suisse, a été tué alors qu'il descendait à 60 milles à l'heure dans une courbe dangereuse de la piste olympique.

Le traîneau dans lequel se trouvait quatre hommes a passé pardessus la rampe glacée et s'est écrasé sur une rangée d'arbres. Les trois autres hommes, tous des étoiles internationales, ont été sérieusement blessés.

Expédition archéologique

Bruxelles. — Une expédition archéologique belge a quitté Bruxelles pour aller explorer les cavernes du désert d'Israël où un berger a découvert accidentellement il y a cinq ans les plus vieux manuscrits bibliques connus. Ils se rendront par Jérusalem jusqu'au pied des collines qui entourent la Mer Morte où les vieux manuscrits de cuir qui remontent aux 1er et 2e siècles avant J.-C. ont été trouvés.

Le prix Nobel de paix pour Truman?

Athènes. — Le maréchal Papagos, premier ministre grec, a proposé que le prix Nobel de la paix pour 1953 soit attribué au président Truman.

"La seule pensée de Truman durant son mandat a été le maintien de la paix et il a compris la Grèce dans cette aspiration", lit-on dans la lettre du premier ministre.

BONNYVILLE

Décidément nous sommes les privilégiés de la Divine Providence. La température sauf trois ou quatre jours est idéale. Tout annonce un printemps de bonne heure. Arrangez vos machines défectueuses, et soyez prêts à temps.

Mme J. H. Lirette et Rose-Marie sont allées à Edmonton par affaires.

Mme Alexandrine Lefebvre doit partir demain pour l'hôpital Général, à Edmonton. Elle doit être opérée au foie, pour calculs biliaires.

La semaine dernière Mlle Marguerite Lirette, fille de M. et Mme Léandre Lirette a fait une courte apparition à Bonnyville. Elle est retournée à son ouvrage de coiffeuse.

Mme O. Strasbourg est dangereusement malade à l'hôpital St-Louis. Son mari et grandes filles sont venus lui lui rendre visite.

Mlle Réjeanne Tellier souffre terriblement de l'asthme.

M. Prosper Théroux, a remplacé M. L. A. Mercier comme employé de la Canadian Utilities Ltd. ici à Bonnyville.

M. Gill Bouchard de la Treasury Branch a été transféré à la Banque de Stettler. Bon succès Gill!

M. Nap. Vallée est en promenade à Vancouver, pour quelque temps. Amusez-vous bien et heureux retour.

PAROISSE DE BONNYVILLE

Rapport financier—1952

RECETTES

Quêtes	$5888.70
Places	1234.50
Bancs	1746.00
Dîmes	1432.35
Dons:	
Chauffage	383.80
Nouveau presbytère	840.00
Ciné-Club	172.35
Réparations	446.60
Total	$1842.75
Quêtes commandées	$ 466.55
Chandelles	217.52
Casuel	181.65
Cimetière	85.00
A.C.F.A.	400.00
Bazar	1017.07
TOTAL	$14,512.09

DEPENSES

Salaires: clergé	$3947.00
Sacristine et choeur	250.00
Bedeau et employés	650.00
Assurances	544.13
Taxes	137.75
Fournitures l'église	1572.10
Electricité et eau	357.31
Chauffage	589.60
Réparations	403.85
Téléphone	46.80
Quêtes commandées	466.55
Automobile	134.90
Intérêts et emprunt	467.40
Achat de terrain	360.00
Nouveau presbytère	4600.00
Architecte	500.00
Imposition diocésaine	1142.00
Divers	17.00
TOTAL	$16,186.39
Balance:	
En banque 1er jan. 1952	$2081.18
Recettes, 1952	14512.09
	$16593.27
Dépenses, 1952	16186.39
En banque le 31 déc. 1952	406.88

Le curé et les marguilliers

Ont été élus marguilliers MM. Narcisse Déry et Adélard Roberge pour deux ans.

Homonyme

—Vos nom, prénoms, et profession.

—Jean Frémy, doreur.

—Cette émotion vous honore et le tribunal vous en tiendra compte mais il ne s'agit pas d'exprimer votre état d'âme. Dites-moi quels sont vos nom, prénoms et profession.

—Mais, monsieur le président, je viens de vous le dire: Jean Frémy, doreur. (J'en frémis d'horreur).

Amélioration du bien-être rural

Maniazles, Colombie. — Le clergé catholique de l'Amérique du Sud, dans une déclaration, a lancé une campagne pour améliorer sur le plan social et religieux, le bien-être des cultivateurs de l'hémisphère ouest.

La déclaration contenait les résolutions adoptées au cours de la première conférence de l'Amérique latine, convoquée pour étudier les problèmes de la classe rurale. Elle s'est terminée dimanche.

Les délégués de 28 nations ont reconnu les droits de propriété du cultivateur, mais ont dit le danger que présente le morcellement des terres, telle qu'on le pratique dans certains pays.

La déclaration insiste sur la fondation de syndicats agricoles, de coopératives, de caisses populaires, de construction de propriétés, de l'électrification rurale et d'autres améliorations basées sur "la profession de militants de la doctrine sociale de l'Eglise".

Pour rire

Et toi!

Un jeune homme présente sa fiancée à son père:

—Je comprends que vous désirez porter notre nom, mademoiselle, mais avant de vous fiancer avec mon fils, vous auriez pu venir me trouver?

—J'y ai bien pensé.... mais vous êtes un peu vieux pour moi!

* * *

Avertissement

L'institutrice.—Oui, Julot, que veux-tu?

Julot.—Je ne veux pas vous effrayer, mademoiselle, mais mon père m'a dit que si je n'avais pas de meilleures notes, quelqu'un pouvait s'attendre à recevoir une formidable fessée....

* * *

Réponse complète

Un monsieur suit un enterrement.

Un autre monsieur qui suit également non loin de lui, l'accoste et fait:

—Vous le connaissez bien?

—Ah, je pense bien....

—De quoi donc est-il mort?

—Ben, vous savez.... On ignore même de quoi il vivait....

Formose, base stratégique

L'Ile de Formose, près des côtes de Chine, reprend la vedette dans les nouvelles du jour. Le président Eisenhower vient de déclarer que la flotte américaine ne protégera plus cette île, où les armées de Tchang Kai Chek se sont refugiées lorsque la Chine tomba aux mains des communistes. En se retirant de Formose, les Américains laisseraient les Nationalistes chinois libres de lancer des attaques contre les communistes actuellement maîtres de la Chine.

Voici un aperçu sur cette importante base stratégique qu'est l'île de Formose.

Formose l'île des coupeurs ou des chasseurs de têtes, et dernier bastion de la Chine nationaliste, va-t-elle subir incessamment l'assaut des troupes de Mao-Tsé-Toung? Tout pourrait le laisser croire: d'abord les déclarations renouvelées des dirigeants de Pékin décidés à la "libérer" coûte que coûte, et ensuite, d'une part, les attaques contre les îles avoisinantes, et d'autrepart, les préparatifs constatés sur le continent.

Il va sans dire que, dans ce cas, les communistes chinois se heurteraient directement aux Américains. M. Truman, on s'en souvient, ayant dès le déclenchement de la guerre de Corée, ordonné à la septième flotte des Etats-Unis d'empêcher toute attaque contre elle et au gouvernement de Tchang Kai Chek de cesser toute action contre le continent chinois. En langage diplomatique, cela veut dire "neutraliser" Formose'.

Formose, située à près de 100 milles de la côte, entre les 25" et 24" de l'altitude Nord, et les 120" et 122' de longitude Est, est une île montagneuse d'une superficie d'environ 13,880 milles carrés.

Sa population atteint 5 millions 652,000 habitants, dont plus de 5 millions sont des indigènes hakas, proche parents des Chinois du Fukien, la province côtière de la Chine.

Ses richesses naturelles sont indéniables: les produits forestiers et les épices, d'une part, le charbon, le cuivre, l'or et le gaz naturel, d'autre part. Mais combien est plus grande sa position géographique qui en fait un point stratégique de premier ordre sur les routes du Pacifique et de l'océan Indien.

Pendant des siècles, son histoire fut mêlée à celle de la Chine, rattachée à la province de Fukien, et, à cette époque, loin de l'autorité des empereurs de Pékin, elle vécut assez isolée, et son développement économique s'en ressentit, jusqu'au jour où, le 14 avril 1895, par le traité de Schimonoscki, mettant fin à la guerre sino-japonaise, elle fut cédée au Japon.

L'occupation japonaise

C'est à ce moment qu'elle prit un nouvel essor, les nouveaux occupants, pour leurs propres avantages, en tirant le maximum. Des usines sortirent de terre, les ports furent outillés, et il en résulta une grande activité dans tous les domaines, les Nippons installant dans l'île et dans ses environs immédiats, tels les Pescadores, des bases militaires et y envoyant d'importants contingents de troupes.

Au moment de Pearl-Harbour, c'est d'elle, comme d'autres iles, que partirent les Nippons à la conquête de l'Asie continentale et maritime, et ils apprécièrent plus que jamais le rôle de relais qu'elle jouait entre le Japon et les Philippines, l'Indochine ou l'Indonésie.

Chinoise ou japonaise

En 1943, la Conférence de Téhéran décida de rendre Formose à la Chine. Ce qui se fit en septembre 1945, lorsque les troupes de Tchang Kai Chek prirent possession de l'île, malgré une vive opposition des Formosans (il y eut, en 1947, une révolte difficilement réprimée) et la transformèrent en simple province chinoise.

Mais les observateurs les plus attentifs constatèrent tout de suite que ce ne pouvait qu'être là une situation provisoire, seule le traité de paix avec le Japon pouvant juridiquement trancher la question.

La guerre civile en Chine, et, finalement, la déroute des troupes nationalistes trouvant à Formose leur dernier refuge devaient donner à l'île une importance considérable. Aux Etats-Unis, où on était ulcéré des échecs américains en Chine, une vive campagne s'engagea pour son occupation par les troupes de MacArthur, et celui-ci, pour sa part, multipliait les contacts avec le gouvernement nationaliste qui, de sa nouvelle capitale, Taïhoku (Taïpeh), dirigeait le blocus des côtes chinoises et se servait de l'île comme tremplain pour son aviation.

Défense du Pacifique sans Formose

Pourtant, le 5 janvier 1950, Washington par la voix de M. Truman, déclarait qu'il ne saurait être question, pour les Etats-Unis, d'agir par la force à Formose, et déclarait l'île en dehors du système de défense des Etats-Unis. Quelques jours auparavant, la presse avait opiné en ce sens et partait en guerre contre les "interventionistes". Le Washington Post, par exemple, concluait un article en déclarant ouvertement: "Autant il aurait été raisonnable de chercher à empêcher Formose de tomber aux mains de Mao-Tsé-Toung, il y a dix-huit mois, autant ce serait une véritable folie de chercher maintenant à soutenir les vestiges du régime de Tchang Kai Chek à Formose. "Défense du Pacifique sans Formose", tel était le mot d'ordre.

Mais les événements ont tourné

Depuis lors, les événements ont tourné. Les relations entre Washington et Moscou et Pékin se sont gâtées et la guerre de Corée est venue. On sait l'attitude du président Truman "neutralisant" Formose en décidant d'arrêter l'invasion en Corée. Il est exact de dire qu'elle n'a pas été accueillie avec allégresse par les Nations-Unies. Pourquoi avoir voulu lier les deux choses? Le même reproche est à faire également aux Russes, qui veulent faire dépendre l'arrêt des hostilités en Corée à la question de la représentation chinoise à l'O.N.U.

Juridiquement, Formose est encore japonaise. Pratiquement, elle est chinoise.

François ROUSSEL.
(Action Catholique)

VANCOUVER

Le 24 janvier M. et Mme Cyre de New-Westminster célébraient leur 25e anniversaire de mariage. A cette occasion leur fils fils aîné Victor, aidé de sa femme et ses frères organisèrent une soirée à leur demeure.

Plus de 60 personnes, parents et amis de Vancouver, Maillardville, Lulu Island et New-Westminster, s'étaient rendus pour fêter les jubilaires. N'oublions pas les personnes de Princeton, Victoria, Kamloops, St-Albert. Morinville, Vimy et Cyprien, frère de Mme Cyre, de Toronto, qui malgré leur absence ont manifesté leurs souhaits en contribuant à la bourse présentée durant la soirée.

Parmi les invités nous remarquions M. et Mme Henri Surette, autrefois d'Edmonton.

Après quelques heures passées chez Victor plusieurs se rendirent à la demeure de chez M. et Mme Cyre pour y chanter des chansons du bon vieux temps et s'amuser jusqu'aux heures matinales.

Tous les membres de leur famille étaient présents: Victor, Maurice, Roland, Bernard et Thérèse, excepté leur fils Emile que le départ soudain pour l'armée empêcha d'assister à cette fête, ce qui jeta une ombre de tristesse.

Remercions en particulier Mme Victor Cyre pour avoir fait de cette fête un si beau succès.

M. et Mme Cyre sont bien considérés et aimés autant pour leur hospitalité que leur bienveillance. Tous s'en retournèrent chez eux emportant le meilleur souvenir de la fête en espérant retourner pour fêter leur 50ème anniversaire.

Avis aux créanciers

Succession de feue May Lydia Collison, du district de Donnelly, dans la Province d'Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte May Lydia Collison, décédée le 13ème jour de mars 1952, sont tenues de faire auprès du Commissaire Public, le ou avant le 4ème jour de mars 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date le Commissaire Public distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté ce 20ème jour de janvier 1953.

Commissaire Public,
Administrateur de la succession de May Lydia Collison, défunte.
Lands Titles Bldg.,
Edmonton, Alberta.

Annonces classées

Augmentez vos revenus de $50. à $75. par semaine. Etablissez votre propre commerce. Prenez l'agence de cosmétiques les plus connus et les mieux vendus tant au Canada qu'aux Etats-Unis—prix modiques—garantie-très haute commission—boni-spéciaux mensuels—livraison rapide. Ecrivez sans délai à Doraldina Cosmetics Co., 1600 E rue De'orimier, Montréal, P.Q.

APPORTEZ-NOUS VOS PROBLEMES D'IMMEUBLES

Nous avons un personnel expérimenté et entraîné pour prendre en main d'une façon satisfaisante tous nos problèmes d'immeubles.

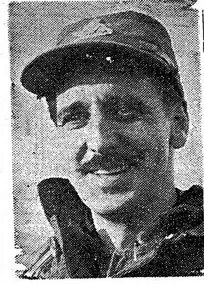
Demandez
ALBERT LIMOGES
chez
STANDARD AGENCIES
Immeubles — Prêts — Assurances
10610 - 97 rue Edmonton, Alta.
Tél. 21996 — rés. 87597

Emploi demandé

Dame canadienne-française désire emploi pour tenir maison pour personne seule. S'adresser à C.P. 33, Eaglesham, Alberta.

A vendre

Grand poulailler à vendre, 30x80, deux étages, eau courante et électricté, plancher en ciment; aussi maison 20x24, étable, "broder", incubateur. Le tout en bonne condition. Aubaine pour personne désirant faire l'élevage des poules ou des dindes. Prix: $10,000. Dans un centre canadien-français et près de l'église. Construit il n'y a que huit ans. S'adresser à M. Henri Gobeil, ou téléphonez 972-8524.

Un officier canadien-français du Royal 22e Régiment, le capitaine Louis-René Drapeau, a mérité la Air Medal du président des Etats-Unis en reconnaissance des services qu'il a rendus en Corée.

La citation se lit en partie ainsi qu'il suit: "Par son courage, sa compétence et son dévouement, le capitaine Drapeau s'est couvert d'honneur, ajoutant ainsi à l'excellente réputation de l'Armée canadienne". Durant trente envolées à titre d'observateur dans un avion léger non armé, il découvrit les cibles ennemies et dirigea les avions de soutien.

Message du premier ministre du Canada au cardinal Léger

Ottawa. — Voici le texte du message adressé hier à S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger par le très hon. Louis-St-Laurent, premier ministre du Canada:

"Je me réjouis, Eminence, comme tous les Canadiens, de votre heureux retour au pays et je tiens à vous exprimer de nouveau mes sentiments de fierté pour le grand honneur que vos qualités vous ont mérité et qui rejaillit sur le pays entier. Que votre prestige accru et vos talents reconnus continuent de répandre longtemps parmi nous la bienfaisante influence que vos nouvelles responsabilités rendront plus importante encore. Veuillez agréer, Eminence, mes très respectueuses salutations."

(signé) Louis-S. St-Laurent.

ST-JOACHIM

Dimanche soir le Ciné-Club Albertain présentait à la salle paroissiale le film "Le Gros Bill'. Ce film fut vivement apprécié de tous.

Le cercle "Ciné Club Albertain" fut fondé il y a juste un an et les débuts ont été très encourageants. Les films sont présentés dans les maisons privées des membres et plusieurs familles jouissent énormément de pouvoir ainsi montrer des films français à leurs enfants chez-eux. Le Club pourrait encore accepter trois ou quatre nouveaux membres; donc les personnes intéressées pourraient téléphoner à 43757.

Le Ciné-Club Albertain se propose aussi de commander régulièrement de grands films tels les trois films présentés à date à la salle paroissiale: "Séraphin 2e partie", "Le Curé de Village" et "Le Gros Bill."

Le 17 février à 8.15 p.m. en la salle paroissiale sera présenté les deux films suivants: "Grey Cup 1952" et "V for Volunteers".

L'entrée sera gratuite.

Club La Salle

(Immaculée-Conception)

Toute la jeunesse souriait à la réunion du Club La Salle dimanche dernier. La raison? Tout simplement parce que le programme présenté était des plus variés et intéressants. La soirée était sous la direction de quatre anciens présidents du Club Messieurs Victor Belland, Lévis Brodeur, Médard Desrosiers, Roger Houle.

Une centaine de jeunes auxquels se mêlaient quelques couples de jeunes mariés, anciens membres du Club, assistaient a la réunion.

Après le programme auquel participaient plusieurs jeunes artistes bien connus de notre ville, un délicieux goûter fut servi.

Notre prochaine réunion aura lieu dimanche, le 15 février. Le Comité Exécutif organise une soirée pour tous les paroissiens, à cette occasion.

Notre excursion à Banff aura lieu les 21 et 22 février. Un bon nombre se proposent de faire ce voyage. Si vous êtes intéressés veuillez vous adresser à M. André Côté (73847), avant le 15 février.

André Côté et Antoine Belland seront les représentants officiels de notre Club à la Convention Diocésaine des CYO qui aura lieu les 7 et 8 février. Nous souhaitons plein succès à cette réunion des jeunes de l'Archidiocèse d'Edmonton.



Lors du couronnement de la Reine Elisabeth II, la musique du Royal 22e Régiment de Québec se rendra à Londres, pour y jouer à la tête des forces canadiennes dans le défilé royal.

Pour deux des musiciens, ce sera la seconde fois qu'ils participent au couronnement d'un souverain britannique. En effet, le sous-chef de musique, le sous-officier Philippe Di-Mario, et le sergent d'état-major Raymond Pouliot, tous deux de la ville de Québec, faisaient partie de la musique militaire mixte de l'Armée canadienne qui a joué aux cérémonies du couronnement de feu le Roi Georges VI, en 1937.

Requête des Juifs du Canada contre l'URSS

Ottawa. — Le Congrès juif canadien a réclamé du gouvernement canadien des mesures contre la Russie et les autres pays qui font preuve d'antisémitisme.

Des délégués de cette association ont été reçus par l'hon. M. Pearson, à qui ils ont soumis les demandes suivantes: constitution d'un dossier pour connaître la situation exacte; condamnation aux Nations unies de l'attitude russe; aide à tous les Juifs qui seraient autorisés à quitter la Russie.

Comment arrivera la fin du monde

Selon un savant

Toronto. — Un jour — mais sûrement pas avant des billions d'années — le globe terrestre sera totalement désintégré par une colossale explosion du soleil.

Le professeur C. S. Beals, astronome en chef du Canada et président sortant de la Royal Astronomical Society, a traité de ce sujet devant les membres organisme dont la réunion annuelle s'est déroulée à Toronto.

Les astronomes savent que la terre doit un jour cesser d'exister et le monde avec elle. Une désintégration sous l'action du soleil, détruit lui-même par une explosion, est l'une des formes que prendrait la fin de l'univers. La théorie est la suivante: on a observé que les étoiles augmentent en volume et en brillance. Il pourrait en être de même un jour de la masse solaire. Son expansion gigantesque entraînerait la terre dans l'orbite du soleil et le globe terrester irait se fondre dans le tout solaire. La collision serait fatale tant à la terre qu'au soleil et ce serait à proprement parler la fin des temps. Il faut aussi tenir compte du fait que le soleil perd de sa puissance de radiation.

Or, si le soleil perdait 100 degrés de chaleur — ce qui est infime pour une telle masse de chaleur — la température sur terre tomberait de quatre degrés ce qui, avec les siècles, pourrait nous valoir une nouvelle époque glaciaire.

Le professeur souligne aussi que la terre s'éloigne du soleil de six-dixième de pouce chaque année et que les jours allongent de six-millionnièmes de seconde par année. Dans cent billions d'années une journée sera égale à 47 de nos jours actuels.

Or, si certains de ces faits se produisaient immédiatement des millions d'êtres mourraient. Par ailleurs l'humain finirait par s'adapter à de nouvelles conditions et pourrait peut-être survivre.

Chose qui arrive

—On ne se fatigue pas de l'entendre! Je viens de l'écouter pendant 3 heures.

—De quoi a-t-il parlé?

—Ça, mon vieux.... tu m'en demandes trop.

Deux jeunes qui sont de bons amis: le petit Burns de Chicago et son favori, un lionceau africain qui n'a qu'une semaine. Il l'a surnommé "Fierté".

Dans le passé...

Survivance du 7 février 1929

La Survivance souligne le centenaire de la naissance de Monseigneur Grandin. Une grand'messe est chantée à St-Albert.

* * *

Madame Poirier, mère de M. l'avocat Poirier, a été transportée à l'hôpital après avoir été trouvée inconsciente par suite de ce que l'on croit un commencement d'asphixie.

* * *

Décès à Edmonton de M. Louis Eugène Beauchamp, homme d'affaires bien connu. Il était âgé de 44 ans.

* * *

Morinville a voté en faveur de "la lumière électrique venant de Calgary". Le vote fut de 119 contre 19.

* * *

Exploit de deux compatriotes, MM. Lambert et Lafleur qui sont allés en avion dans le nord porter du sérum antidiphtérique. On leur a offert une réception à Peace River à leur retour.

* * *

On annonce que M. André Miville-Déchène sera concurrent à un concours oratoire à Edmonton. L'an dernier il s'était classé deuxième.

* * *

M. Oscar Caron de Legal remplace M. Alfred Paquette comme marguillier.

* * *

L'honorable Lessard est parti pour Ottawa, pour assister à l'ouverture de la session.

* * *

Conférence de M. Lucien Maynard, étudiant, au Cercle Français de l'Université. Il réfute la légende du patois canadien-français.

* * *

Le jeune Paul-Emile Hardy, six ans, fils du Docteur Hardy de Falher, s'est fait propagandiste de la Survivance.

La part de chacun

Un Américain, un Anglais, un Français et un Ecossais forment le projet de déjeuner ensemble, sur l'herbe. Chacun fournira sa part du menu.

Le jour dit, l'Américain apporte douze boites de conserves, avec la manière de s'en servir.

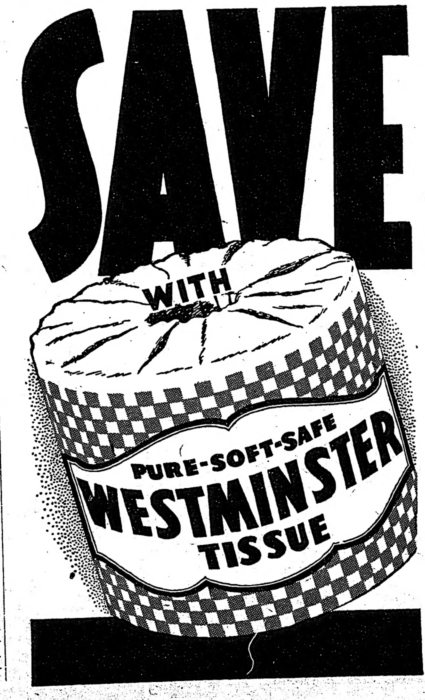
L'Anglais, un rosbif saignant.

Le Français six bouteilles de vin.

Et l'Ecossais amène son frère.

La Commission des Ecoles séparées d'Edmonton, durant les prochains mois fera plusieurs nominations à son personnel enseignant, le travail devant commencer le 1er septembre 1953. Les institutions intéressées sont priées d'écrire au soussigné pour obtenir des formules d'application ainsi que l'échelle des salaires.

A. A. O'BRIEN,
Surintendant
Ecoles Supérieures d'Edmonton,
10040 - 103ème rue,
Edmonton, Alberta.





Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Une question qui se pose assez souvent entre fermiers est la suivante: Est-ce que c'est payant de débourser de l'argent soit pour acheter ou obtenir les services d'un bon taureau pur-sang.

Un fermier, tout dernièrement, était surpris que je lui dise qu'il n'avait pas "les moyens" de se dispenser des services d'un bon taureau pur-sang pour faire de l'élevage de bêtes à cornes.

Je lui ai donc cité comme exemple le cultivateur "A" qui avait vendu un bouvillon "de choix" d'une pesanteur de 800 livres pour $21. du cent livres alors que le cultivateur "B" avec un bouvillon "commun" de même pesanteur avait reçu $16. du cent livres, soit une différence de $40.

L'expérience le prouve et la plupart des cultivateurs vous diront que les "scrubs", ça mange tout le temps", et en même temps leurs gains sont lents.

Ils vous diront même que ça saute les clôtures.

Il importe donc de dire que le cultivateur "A" pour le même travail et pour le même montant d'aliments donnés, a retiré dans ce cas un bouvillon de 800 livres $32 de plus que le cultivateur "B".

Un bon taureau à la tête de votre troupeau est une nécessité. Il devrait être meilleur sinon dans le fin moins tout aussi bon que la meilleure de vos femelles.

Un bon taureau à la tête de votre troupeau est un moyen économique et pratique de l'améliorer. Un bon taureau laissera sa marque sur la progéniture de toutes les femelles de votre troupeau alors qu'une bonne femelle la laissera sur les sujets qu'elle aura portés seulement.

Ménager sur le coût du service ou sur l'achat d'un bon taureau comme tête de votre troupeau est une fausse économie et aboutit généralement à l'abandon complet de l'industrie animale.

Il y a plusieurs moyens à votre disposition dont vous pouvez prendre avantage afin de pouvoir obtenir les services d'un taureau. Venez à mon bureau ou envoyez-moi un mot; nous les discuterons.

Les vétérinaires sont dans la région et la vaccination des chiens contre la rage procède rapidement. La radio vous mettra au courant où et quand y amener votre chien. Si pour raison de chemin ou autre vous n'avez pu faire vacciner ou ne pouvez pas faire vacciner votre chien à 'endroit désigné vous pouvez l'amener à tout autre dépôt que se soit.

Ce service est gratuit.

F. L. Paquin.
Agronome.

Un nouveau pacte du blé serait signé pour remplacer l'entente de 1948

Washington. — Le pacte international du blé en vigueur depuis 1948 vient à expiration le 31 juillet 1953.

On sait que 46 pays tant producteurs que consommateurs participent à ce pacte mais seuls les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la France en sont signataires en qualité de pays exportateurs. L'Argentine n'a pas adhéré à cette convention.

Une des dispositions principales de ce pacte est que les pays exportateurs s'engagent à exporter annuellement des quantités précisées de blé et ce à un prix fixe. Pour la première année, ce cours a été de $1.80 par boisseau américain de blé du nord. Il est progressivement abaissé chaque année pour être à présent de $1.20.

L'avantage de ce pacte est qu'il assure aux pays importateurs un minimum régulier d'approvisionnements à des prix fixes. Cependant des pays exportateurs doivent remettre aux producteurs une différence entre le cours mondial et le prix fixé par le pacte international.

Cette année, aux Etats-Unis, l'accent est sur les économies que le nouveau gouvernement entend réaliser.

Augmentation du prix demandé

Aussi verrait-il d'un bon oeil la possibilité d'abandonner ce pacte si ceci lui permettait d'éviter le paiement de subvention à ses fermiers. Cependant, ce problème, si simple en apparence, se complique du fait que les exportations de céréales fléchissent par suite de la pénurie de dollars à l'étranger et d'une récolte abondante cette année aux Etats-Unis. Pour ces raisons, les prix baissent ici ce qui inquiète les producteurs et force les autorités à se montrer moins défavorables au programme du soutien des prix agricoles.

Néanmoins, les Etats-Unis envisagent de demander à la conférence du blé de porter de $1.80 à $2.50 le boisseau le prix minimum.

Le Canada estime que cette prétention est trop élevée, en égard aux possibilités des pays importateurs et l'on sait que la Grande-Bretagne s'est jusqu'ici opposée à toute suggestion de relèvement des prix du blé. Le Canada négocie avec les Etats-Unis pour les amener à limiter la hausse qu'ils comptent demander à la conférence et joue dans cette affaire un rôle de médiateur.

En fait, le Canada semble avoir confiance dans les perspectives du marché du blé même en cas d'échec de la prochaine conférence. Néanmoins, on estime généralement que de fortes fluctuations des cours gèneraient les transactions.

Le point de vue canadien

Aussi M. M. W. Sharp, ministre adjoint au Commerce du Canada, estime-t-il qu'il serait préférable qu'un accord intervienne. Toutefois il ne se fait aucune illusion que les négociations de Washington seront après en raison des positions divergentes prises par les parties en présence dont les intérêts sont diamétralement opposés.

Cependant à moins de restreindre la production notamment aux Etats-Unis— et ceci serait contraire aux intentions prêtées à la nouvelle administration américaine—des débouchés extérieurs constants sont essentiels pour les fermiers et afin d'éviter des fluctuations considérables de cours d'une marchandise qui domine dans tous les pays le prix du pain.

D'autre part, l'agriculture américaine s'accommoderait mal de débouchés fortement variables d'une année sur l'autre au gré des récoltes dans les autres pays. Il y a là un facteur important en faveur d'une attitude conciliante permettant d'envisager le reconduction du pacte venant à expiration. Toutefois, il semble déjà acquis qu'une telle mesure ne serait obtenue que moyennant un relèvement du niveau de base de $1.80 par boisseau.

Origine du virus de la rage

Plusieurs hypothèses

Edmonton, 29 (P.C.) — Des spécialistes disent que le virus de la rage qui se propage maintenant au sud de l'Alberta peut avoir été apporté de Sibérie par le détroit de Behring à une date comparativement récente. D'autre part, il peut avoir existé dans les Territoires du Nord-Ouest pendant des siècles.

Les manuels d'histoire rapportent que les premiers explorateurs du grand nord rencontrèrent des chiens enragés. Dans le récit du voyage de sir John Franklin, en 1819, dans les Territoires du Nord-Ouest, on décrit des animaux qui se comportaient curieusement tout comme les fauves infectés le font aujourd'hui.

Le Dr E. E. Ballantyne, directeur des services vétérinaires en Alberta, dit que la rage sévissait en Alaska en 1920. Il est très possible, soulignait-t-il, que cette maladie ait été transportée par le détroit de Behring.

Le Dr Norman Baster, directeur du service des maladies contagieuses au gouvernement de l'Alberta, soutient que la rage est commune en Sibérie.

Le Dr R. B. Catt, d'Edmonton, vétérinaire attaché au ministère fédéral de l'Agriculture, dit qu'une des sources possibles de cette maladie est la Sibérie, mais on n'a pas de preuves réelles que cette maladie vienne de l'autre côté du détroit de Behring.

Le Dr William Rowan, chef de la section de zoologie à l'Université de l'Alberta déclare que la rage existe dans le nord depuis aussi longtemps qu'on peut se souvenir.

Il ne croit pas qu'il soit possible de retrouver l'origine de cette maladie.

Le Dr Rowan dit que dans le cycle de peuplement des animaux sauvages, plusieurs espèces sont atteintes de "toutes sortes de maladies bizarres" une fois qu'elles ont atteint leur nombre maximum.

M. W. W. Mair, d'Ottawa, chef de la division de la faune, juge possible que les renards transmettent la rage, car en ces dernières années les trappeurs ne se sont pas beaucoup occupés des renards à cause du bas prix de leurs peaux et, conséquemment, ces animaux se sont multipliés.

Le Dr Baster rappelle que le vaccin contre la rage est disponible en huit endroits et que toute personne atteinte, quel que soit l'éloignement de son domicile, peut se faire traiter en moins de 24 heures.

Pour vous, Madame . . . !

Le bonheur domestique peut-il s'augmenter?

Le bonheur du foyer chrétien repose avant tout, il est vrai, sur la foi "vive et vécue" des époux et sur leur charité compréhensive qui tient en éveil et avive la conscience de leurs responsabilités conjugales. Mais leur amour, pour croître en intensité et s'épanouir en bonheur, requiert, semble-t-il, plus qu'une simple bonne volonté.

Il faut, en particulier, que le savoir-faire de l'épouse et sa **compétence ménagère rehaussent et agrémentent la vie de ménage**.... Son activité féminine et vertueuse et la mise en oeuvre de ses qualités de maîtresse de maison, ne doivent-elles pas convertir le logis, quelque modeste qu'il soit, en un véritable "chez soi" pour la famille en le rendant **"centre d'attraction et de repos** pour tous?

Peut-on contester que le bonheur domestique et familial dépende en grande partie de cette heureuse attraction et du charme attachant exercé par le foyer sur tous ses membres? Un intérieur bien tenu et gai gagne facilement tout son monde. Il contribue largement à la "réussite" de l'épouse et est donc un gage de bonheur familial.

Quand la maîtresse de maison, acceptant intégralement son devoir d'épouse et de mère, assume la délicate mais intéressante tâche d'entretenir la flamme de l'intimité familiale, ses ressources insoupçonnées d'ingéniosité et d'amour lui procurent les moyens d'augmenter le bonheur domestique et de faire goûter les joies sereines et réconfortantes du foyer familial. Elle comprend que l'**organisation matérielle et morale du foyer** de famille joue un rôle important. Aussi, grâce au parfait accomplissement de ses fonctions ménagères, se doit-elle d'y créer un climat de bien-être, et par là, de procurer à tous la plus grande somme de bonheur et de joyeuse détente.

Mais les attributions complexes de la maîtresse de maison et ses besognes si variées exigent d'elle un apprentissage attentif jamais complètement fini tant la compétence ménagère de la femme peut pousser loin son habilité professionnelle.

Aujourd'hui le travail hors du foyer, dans un bureau ou un magasin, est loin de permettre à la majorité de jeunes filles de s'initier suffisamment auprès de sa mère aux responsabilités familiales et aux tâches ménagères.

Pour combler leurs déficiences dans l'art culinaire et l'économie domestique, les **Instituts Familiaux** heureusement leur tendent la main avec leurs cours réguliers et ceux du soir. Cet enseignement concret et pratique répond à un grand besoin et son développement est un fait notable de notre temps.

Nous ne saurions trop nous en réjouir, car il aidera à faciliter et à embellir la vie de famille, et à intensifier l'amour du foyer domestique en y semant du contentement et du bonheur.

Mais., en raison de leur ocupation actuelle ou de leur éloignement, plusieurs jeunes filles et plus encore de jeunes épouses ne peuvent pas se prêter aisément à des leçons à heures et jours fixes. Par chance, il est un autre mode d'enseignement ménager, par correspondance, celui-là, et d'une non moins grande utilité. Il a été organisé tout récemment par la section "Foyers Heureux" du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 1, rue Stewart, Ottawa. Ce Cours d'ECONOMIE DOMESTIQUE est facile et très intéressant il vous apportera sûrement des "tonnes" de renseignements pratiques. Vous y trouverez les règles précieuses pour organiser et diriger rationnellement votre foyer. Sur une simple demande n'engageant à rien (à l'adresse ci-haut mentionnée), vous recevrez un magnifique explicatif sur ce cours.

Au sujet du Cours d'Economie Domestique, s'adresser à:

"Foyers Heureux",
Centre Catholique,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ontario.

Progrès de la société canadienne d'établissement rural

Près de 200 établissements. — Appui constant de plusieurs membres de l'Episcopat. — Aide aux familles de réfugiés catholiques.

Au cours de l'année 1952 le mouvement de l'établissement rural au Canada français a connu une activité grandissante, grâce au travail de la Société Canadienne d'Etablissement Rural et à l'appui qu'elle a reçu de plusieurs membres de l'Episcopat et de différents organismes d'action rurale. Dans la province de Québec, où 10,000 terres sont actuellement abandonnées, l'établissement des familles et des fils fut peut-être plus accentué qu'au cours des années précédentes. Sur le plan national, la Société Canadienne d'Etablissement Rural aura favorisé en 1952 l'établissement de près de 200 familles dans les centres français de l'Ontario et de l'Ouest. Depuis sa fondation cette Société a donc fourni à tous ceux qui s'intéressent au mouvement de l'établissement rural chez nous une merveilleuse occasion de coordonner leur action et de réaliser dans le concret une véritable stratégie de peuplement national. Si l'on considère les pertes énormes de capital humain subies par la nation catholique et française du Canada par suite de désertion des campagnes et de l'exode vers les Etats-Unis, on comprend mieux l'importance d'une stratégie rationnelle de peuplement. C'est à cette oeuvre gigantesque, mais vitale pour notre groupe ethnique, que la Société Canadienne d'Etablissement Rural se dévoue.

En 1952, ses représentants ont rencontré plusieurs membres de l'Episcopat français du pays pour discuter de projets concrets d'établissement rural. C'est ainsi que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, chevêque coadjuteur de St-Boniface, accueillait à trois reprises des délégués de cette Société pour discuter d'un plan visant à faciliter l'établissement rural dans ce diocèse français du Manitoba. En deux occasions, Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert (Saskatchewan), rencontrait des dirigeants de la Société pour jeter les bases d'une association agricole française dans son diocèse. M. C.-E. Couture, directeur de la Société, était invité en novembre 1952 à donner aux diocèses de St-Boniface et de Prince-Albert une série de conférences sur l'établissement rural; il était accompagné de M. le chanoine Armand Malouin, directeur de l'école d'agriculture Noé-Ponton et aumônier de la fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke depuis 20 ans. En février prochain, M. Couture sera de nouveau conférencier invité aux "retraites sociales" tenues par des groupes de cultivateurs canadiens-français des diocèses de St-Boniface, Prince-Albert, St-Paul et Grouard.

Au cours de 1952, le Service de documentation rurale de la Société a rédigé "Le Monde Rural 1953", un almanach diffusé par la J.A.C. dans 40,000 foyers ruraux du Canada français, ainsi que le "Le Foyer Rural", magazine dont le tirage mensuel dépasse 70,000 copies. Le secrétaire de la Société a présenté, chaque semaine, une causerie à l'émission "Le Réveil Provincial" au poste C.K.A.C. et fut invité à participer à plusieurs émissions de Radio-Canada.

Grâce à l'appui moral et financier que l'Eglise et la nation lui ont assuré depuis sa fondation, la Société voit sa situation financière se consolider d'année en année et peut maintenant envisager la réalisation de plus vastes projets d'établissement agricole.

Répondant à une demande qui lui était faite au nom de l'Episcopat, la Société Canadienne d'Etablissement Rural ouvrait, le 14 août dernier, une section d'immigration dont le but principal est de faciliter le regroupement au Canada des familles de réfugiés catholiques. A date, plusieurs familles sont entrées au pays grâce à cette aide, qui prend une expansion grandissante et rend des services dont l'importance pour les catholiques du Canada ne fait aucun doute. Les fonds pour l'aide aux immigrants sont fournis par une Société internationale dont le siège est à Genève.

Forte de l'appui généreux et constant qu'elle reçoit de partout, la Société Canadienne d'Etablissement Rural peut continuer sa marche de progrès dans les différents secteurs d'activité où son concours est requis.

Bill pour rétablir la peine du fouet en G.-B.

Londres. — Un projet de loi qui rétablirait l'usage du fouet en Grande-Brettagne pour diminuer le nombre des crimes de violence a été rendu public.

Le projet, présenté au parlement par 10 conservateurs, demande qu'on fouette privément les hommes trouvés coupables de crimes où la violence physique s'est exercée.

COLLEGE SAINT-JEAN

(suite de la page 7)

sistaient, représentant les parents et les étudiants des autres maisons d'enseignement. La froide température et la condition des routes ont empêché la présence d'un plus grand nombre d'invités des paroisses environnantes.

Une série de douze tableaux sur nos traditions ont été dramatisés, de façon vivante et naturelle. Le bon vieux temps était véritablement présent à nos yeux. L'auditoire a joui de la présentation de chaque tableau.

Vint ensuite une allocution présentée par Joachim Bouchard, philosophe. Il fit ressortir les idées de nos ancêtres sur le vrai sens de l'amour dans les fréquentations.

Les résolutions prises par les collégiens à la fin de cette semaine furent celles-ci:

1—Vivre toutes les sphères de notre vie en conformité avec la mentalité canadienne-française.

2—Porter intérêt aux problèmes scolaires actuelles dans notre province.

3—Que les enfants demandent la collaboration des parents pour la pratique des traditions à la maison.

4—Demander aux parents de conserver l'âme française des enfants par une correspondance française entre eux; par la présence de journaux et revues françaises à la maison; et par l'audition des programmes français à la radio.

Les allocutions de M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA, et du R.P. Y. St-Arnaud, furent de vibrants appels à la jeunesse étudiante, pour mettre ces résolutions en pratique. Je suis certain qu'il y a des coeurs forts et généreux, qui répondront à ces légitimes appels.

Eugène Fournier.

CLUNY

George Gourdine, fils de M. et Mme Jules Gourdine est dans le moment à l'hôpital Ste-Croix de Calgary. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche matin M. et Mme Albert Gauthier revenaient de l'Est où ils ont passé six semaines. Ils visitèrent Cochrane Ontario, Kapuskasing, Rouyn et Montréal.

M. Emile Ciguère est dans le moment en visite à Cluny.

Il a fait froid pour quelques jours mais dans le moment nous jouissons d'un Chinook et c'est très apprécié.

Le curling bat son plein, des bonspiels un peu partout, Gleichen, Cluny, Hussar et Bassano.

Le Vatican cède ses orchidées

Mesure d'économie

La célèbre collection d'orchidées des Jardins du Vatican, la plus grande du continent, a été acheminée, ces derniers jours, par des véhicules spéciaux jusqu'à San Remo, à la frontière française, où des serres modernes l'abriteront désormais. S. S. Pie XII avait chargé S. Em. le cardinal Canali, président de la Commission cardinalice du Gouvernorat de la Cité du Vatican, de céder la collection et d'affecter à la Commission pontificale d'assistance les sommes destinées jusqu'à présent à l'entretien de cette collection. Le Saint-Père estimait que les grands moyens financiers requis chaque année pour l'entretien et la conservation de la collection n'étaient plus supportables en face des immenses tâches sociales et charitables du Saint-Siège.

La collection a été cédée à un collectionneur d'orchidées américain, résidant en Italie. La seule condition de la cession fut que la collection ne sorte jamais d'Italie et soit conservée en son état présent. En échange, le collectionneur a mis à la disposition des Jardins du Vatican de nombreuses autres plantes d'un entretien moins coûteux.

Dans cette simplification généreuse du train de vie des dignitaires ecclésiastiques, annoncée par le récent Motu proprio sur les vêtements cardinalices, le Pape donne l'exemple.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.45—						
7h.50—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.55—Minutes du sportif	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						
10h.05—						Ouverture-nouvelles
10h.30—Mine d'informations	Orgue populaire	Mine d'informations	Accordéon	Mine d'informations	Les plus beaux contes	Concerto
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Charles Antell	Saludos Amigos	Heure de Fallier	Charles Antell	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Musique hawaïenne	Musique tzigane		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiques
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles					Nouvelles	Radio-Variétés
1h.05—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Intermède	
1h.15—					Causerie Action cath.	Piano populaire
1h.30—					Potpourri musical	Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—						
2h.30—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—						
4h.00—Géologie	Heure de Morinville	Variété	Les Evangiles	Cité des plantes	Micro activités	Géographie humaine
4h.15—Phénomènes nature				Le monde animal	Piano populaire	
4h.30— Micro Activités		Micro-Activités	Micro Activité	Micro Activité	Heure catholique cris	Nos romanciers
4h.45—Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
5h.00—Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actulaités	Revue d'actualités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Au violon
5b.20—						Nouvelles
5h.30—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	Petites symphonies
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Hors d'oeuvre Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Intermède "Chez Ti-Pit"	
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.00—Méli-Mélo	Méli-Mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	Nos futures étoiles
7h.30—"Connaissance"	Crises de l'histoire	Orchidée du mérite Le bon vieux temps	Grandeur du Canada	Initiation à l'orchestre	A travers le temps	
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—			Succès français		Causerie	
8h.15—Succès français	Affaires de l'Etat	Tour de valse		Rythme sud-am.	Peter Dunn	Contes
8h.20—		Trois troubadours	Regards sur le Passé			
8h.30—Musique légère				Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Artistes de renom
8h.45—						
9h.00—Le choc des idées	Concert symphonique	Chansonnettes et var.	Feuilles au vent	Les idées en marche	A la volette	Chansons d'Armand
9h.30—La fin du jour		Récital d'orgue	Récital	Carte blanche	Parade chansonnettes	Réminiscences Disques RCA Victor
9h.55—Intermède						
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—			Succès du jour			En [illegible]
10h.30—Refrains étrangers	Plus beaux refrains	Refrains étrangers	Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Concert populaire	Mosaïque dominicale
10h.45—Intermède		Intermède	Intermède	Intermède		
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelle
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Vaillante maman

Lorsque le bien-aimé Mgr Grandin faisait ses tournées de recrutement, il avertissait bien les aspirants qu'il rencontrait en chemin: 'Si vous me suivez, ne vous attendez pas à revoir votre famille', disait-il. Aujourd'hui, la plupart des missionnaires, hommes et femmes, ne quittent plus leur pays pour toujours, mais leurs supérieurs leur permettent d'aller se reposer dans leur famille, de temps à autres, Ces rares visites des missionnaires à leurs parents, on le conçoit bien, apportent une immense joie pour toute la parenté.

C'est ainsi qu'un de nos vaillants missionnaires est allé prendre quelques mois de repos dans son pays natal, la vieille France, après un long séjour dans l'Arctique. Il a eu le bonheur de revoir tous les siens et, surtout, sa vieille maman.

Elle est bien ridée et cassée par l'âge, la chère vieille, mais en dépit de ses 81 ans, elle a toujours gardé un coeur jeune et généreux. Elle sent, la bonne, que cette visite de son fils missionnaire est bien la dernière, qu'elle ne le reverra plus, qu'il ne sera pas là pour fermer ses paupières à la lumière de la terre pour les ouvrir à celle de l'éternité. Ce mot 'dernière fois' attendrit ce coeur, mais ne l'assombrit pas, car elle a compris l'Evangile et est heureuse de songer que "celui qui aura quitté un père, une mère, un fils,.... aura le centuple en ce monde, et la vie éternelle en l'autre." La bonne vieille croit donc fermement qu'une récompense l'attend Là-Haut, et ça lui donne le courage d'entrevoir une dernière et définitive séparation avec son enfant missionnaire.

Craignant d'être trop émue pour bien faire les choses lorsque l'heure du départ sonnerait, la bonne vieille prit ses précautions: avec tout son coeur elle prépara un petit paquet bien enveloppé, et le remit à son fils partant.

Dans le train qui emportait notre missionnaire, celui-ci se hâta d'ouvrir le paquet, le dernier cadeau sensible de sa maman, et y trouva un Evangile, avec une lettre signée par sa maman chérie. Lisons cette lettre qui nous montre les riches sentiments que la mère d'un missionnaire peut avoir dans son coeur:

'Mon cher,

'Je t'embrasse pour la dernière fois, mais j'espère qu'un jour nous nous reverrons au Ciel, chez le bon Dieu. Je t'écris ce mot pour que tu le gardes en souvenir de ta chère mère qui te demande de prier pour nous deux (elle et son mari)....

'Maintenant, nous sommes sur les derniers jours, et j'ai pensé te faire mes adieux par écrit, car autrement l'émotion me couperait la parole. Tu me donneras ta croix à baiser et ce sera mon dernier souvenir de toi.

'Je te recommande à ta Mère du Ciel: elle te donnera le courage de marcher tout droit, malgré la misère. Pour moi, je trouve dur de te voir toujours au loin dans les neiges. Je te demande d'être toujours prudent et sur tes gardes afin de ne pas te faire prendre dans les tempêtes de neige. Fais toujours bon visage aux Esquimaux, appelle-les "camarades, mes enfants", et alors ils seront toujours bons pour toi.

'Eh bien, je crois t'avoir dit assez à ce sujet, enfant des neiges. Bon courage et bonne santé. Union de prières!

'Ta chère maman qui t'aime, qui t'a aimé jusqu'à présent et qui t'aimera *jusqu'à la fin....*

Ta mère chérie.'

* * *

Peut-on ajouter un seul mot à cette lettre sans enlever à sa charmante simplicité? Cette lettre ne révèle-t-elle pas les trésors d'amour que le coeur d'une vieille maman garde toujours? Pour elle, ce missionnaire chez les Esquimaux, c'est avant tout son enfant, et toujours elle aura le droit de lui donner des conseils, tout comme s'il avait 15 ans. La voyez-vous, cette maman tremblante, recommander à son fils de toujours être prudent dans son pays des neiges, et de toujours faire bon visage à ses Esquimaux, et d'appeler ses ouailles 'mes enfants'?

C'est tellement vrai que pour une maman ses enfants ne vieillissent pas, pour elle, son fils de 50 ans demeure 'mon petit garçon', et c'est ce qui l'autorise à donner des conseils qui sortent de son coeur.

Mais admirons cette maman qui bientôt ne sera plus là, et qui confie son prêtre à la Vierge: "Je te recommande à ta Mère du Ciel: elle te donnera le courage de marcher tout droit, malgré la misère." Avec cette prière ultime, la bonne vieille pourra partir en paix, car elle laisse son fils entre bonnes mains, elle lui donne la recette du courage apostolique.

N'est-ce pas qu'il y a des beautés cachées dans le coeur d'une maman, et qu'un prêtre a tellement raison d'aimer sa maman? Le bon Dieu en fait encore des coeurs comme celui de cette vieille maman de France, il en fera toujours. Mais à nous de les mériter ces coeurs d'or, à nous de prier pour les mamans qui doivent ambitionner au moins une vocation parmi leurs enfants.

Avec confiance, supplions la Mère des mères, la Maman par excellence, de veiller particulièrement sur nos jeunes mamans d'aujourd'hui, de leur donner le désir efficace de posséder leur prêtre à elles. Et alors l'Eglise aura plus de prêtres et de consacrés, parce qu'il y aura plus de mamans au coeur de prêtre. Et nous pourrons, nous de l'Alberta, fournir 200 fleurs pour le sanctuaire, au cours de cette année 1953.

Clément Tourigny, o.m.i.,
Saint-Albert, Alberta.

LA PETITE GOURMANDE

Suzette est un peu trop gourmande;
Elle n'aime que les desserts,
Et sa maman la réprimande
Sur son affreux petit travers.

Songe bien ma petite fille,
Quand tu demandes des bonbons,
Aux enfants qui sont sans famille,
Et pense aux petits vagabonds.

Ils vivent d'une maigre aumône
Qu'ils rencontrent sur leur chemin,
Et déjeunent quand on leur donne
Un peu de pain sec dans la main.

Mange ce qu'on te sert à table,
Viande, légumes et bon pain,
En songeant au sort misérable
Des enfants qui meurent de faim.

Causerie aux jeunes étudiants

Causerie donnée au poste CHFA par Emilien Bédard, président de la Jeunesse étudiante de l'Alberta, le 5 janvier dernier.

Je suis bien certain de vous plaire à vous tous, en vous offrant de jaser ensemble, un peu du moins, sur la vie de nos jeunes étudiants.

Les jeunes ont dû passer de très belles vacances, j'imagine. Mais il s'agit maintenant pour eux de remettre l'épaule à la roue. Voilà qui est peut-être moins rose me direz-vous; recommencer les classes. Bien ça dépend! Ça dépend peut-être un peu des idées qu'on a au sujet de son école, ou de son collège!

Comme de raison, je ne voudrais pas être à la place de l'élève qui s'en irait à la classe avec l'impression qu'il commence un deuxième terme de travaux forcés! Mais je suis certain que pas un de vous, mes biens chers amis étudiants, a de ces terribles pensées, que personne d'entre vous ne dit, ni entend jamais dire que l'école est une boîte, une cage, en un mot un endroit pour se renfermer. D'ailleurs les parents n'auraient sans doute jamais laissé de pareilles idées se propager! Donc personne parmi nous, qui nourrit de telles idées sur la profession scolaire! Personnes? Ma foi, on ne sait jamais. Je gage, mes biens chers amis, qu'il serait bon de nous examiner tout de suite aujourd'hui, pour voir justement ce qu'a été pour chacun de nous, notre école ou notre collège. Car enfin, si on s'imagine que la classe est un métier de prisonnier, ce ne sera pas surprenant que l'on dise: "C'est plate"! avec des idées pareilles, comment pourrait-il en être autrement.

Dans le beau métier d'étudiant, comme dans tous les autres, ce qui gâte le plaisir, c'est justement de ne pas avoir les bonnes idées à son sujet. Et c'est bien triste de se donner de la misère par exprès, prace qu'on se laisse mener par toutes ces idées noires. D'autant plus triste que le métier d'étudiant, c'est le plus beau de tous, le plus plein de surprises, d'imprévus, de progrès, d'aventures même.... quand naturellement, on le connait.

Je voudrais bien voir le bonheur moi, de l'Etudiant et de l'Etudiante qui penseraient ceci par exemple: L'école, c'est la maison du sourire, de l'entraide et de la charité; l'école, c'est la maison du respect, de la bonne humeur, de l'amitié chaude et chrétienne; l'école, c'est la maison de la prière, du calme, du recueillement, de la détente et du repos que donnent le silence et le travail; l'école enfin, c'est la maison de l'AVENIR; celle où je forge d'avance le succès de ma mission d'homme ou de femme; celle où je vois éclore en moi la merveille d'une haute et belle vocation d'apôtre religieux ou laïque, au service de l'Eglise et de notre survivance canadienne française.

Chers amis, ce qui fait l'école, ce ne sont pas seulement les murs et les professeurs, ce sont surtout les étudiants. Ne sommes-nous pas responsables de l'esprit qui y règne, soit bon ou mauvais? Par exemple que pensons-nous de nos chers professeurs, que nous étudiants jugeons si facilement, surtout durant les récréations. Nous savons surement que nous sommes toute leur vie, leur préoccupation. Nous savons que nos échecs sont leurs échecs, nos succès leurs succès. Nous pensons sans doute au renoncement qu'il leur faut, d'abord pour recommencer chaque jour, alors qu'ils savent avec quelle insouciance parfois, nous pouvons jeter par terre l'oeuvre qu'ils ont tant de peine à édifier; renoncement qu'il leur faut aussi pour parler, alors qu'ils savent que leur parole est une bande de cartouches dont les deux tiers, et parfois davantage, passent à côté; renoncement enfin pour nous faire confiance malgré les nombreuses fois qu'on les a trompés.

Je sais bien qu'il n'y a pas d'étudiant qui ont le front d'habiller leurs professeurs de sobriquets, mais.... qui sait, je puis bien me tromper.

Au début de cette année mil neuf cent cinquante-trois ne serait-ce pas le bon moment de prendre nos résolutions, et surtout d'y tenir. Au lieu de critiquer à tort et à travers chez-nous ou ailleurs nos professeurs, ou même nos institutions d'enseignement, pourquoi ne pas aider nos maitres par notre docilité à suivre leurs leçons? Au lieu de compliquer leur noble tâche, unanimement reconnue comme la plus difficile, soyons donc reconnaissants à leur égard en leur témoignant une amitié sincère.

C'est bien là, notre premier champ d'action et de réaction. L'étudiant d'aujourd'hui, la femme de demain. Il serait bon, n'est-ce pas de demander ensemble à Dieu, bien humblement, non pas seulement de faire rien qui pourrait scandaliser nos compagnons, mais demandons surtout de devenir dans notre milieu un centre d'influence et de rayonnement. Quel beau spectacle nous offririons, si tous nous étions des étudiants joyeux et généreux, des camarades ouverts et francs, ardents au jeu comme à l'étude, en un mot des types à leur place, sur qui l'Eglise et la Patrie pourront compter pour la lutte de demain.

Avant de terminer, je voudrais profiter de l'occasion pour offrir à tous les étudiants et étudiantes de l'Alberta, une Heureuse, Sainte année mil neuf cent cinquante-trois. Je veux aussi formuler ces mêmes souhaits à tous les professeurs laïques et religieux, de même qu'à tous mes parents et amis.

Emilien Bédard, prés. J.E.C.

Résultats d'examens

Examen de catéchisme de l'A.E.B.A. 14

Pour les avoir reçus en retard, nous n'avons pu publier avec ceux de la semaine dernière les résultats de l'examen de catéchisme des écoles suivantes.

Beaumont

Grade 3:	
Florence Lavigne	86
Michelle Leblanc	85
Grade 4:	
Laurette Maisonneuve	90
Laurent Leblanc	80
Grade 8:	
Simonne St-Jacques	87
Germaine Charais	86.5
Grade 9:	
Loraine Morain	91.5
Yvonne Magnan	90

Vimy

Grade 3:
Madeleine Landry; Yvonne Baert.
Grade 4:
Simonne Lavoie; Denise Regimbald.
Grade 5:
Diane Dubois; Jacqueline Despins; Françoise Fagnan.
Grade 6:
Roland Soucy; Clément Fagnan.
Grade 7:
Lorraine Huot; Irène Dubois.
Grade 8:
Maureen Parrent; Raymond Baert.
Grade 9:
Roland Carrière; Albert Laplante.
Grade 10:
Billy Dubois; Robert Despins.
Grade 11:
Rita Laplante; Madeleine Huot.
Grade 12:
Annette Laplante; Léo St-Arnaud.

Girouxville

Grade 3:	
Lina Guérette	94
Roger Deslauriers	93
Grade 4:	
Louise Deslauriers	94
Jeannine Houle	93
Grade 5:	
Guy Bonnamour	87
Colette Guindon	86
Grade 6:	
Jean Simoneau	89
Carmen d'Auteuil	87
Grade 7:	
Jeannine Mackell	79
René Giroux	76
Grade 8:	
Lauriane Aubin	80
Pauline Guindon	73
Nicole Pitre	73
Grade 9:	
Angèle Benoit	94
Antonia Bégin	90
Pauline Guindon	72
Grade 10:	
Lorraine Anctil	81
Philippe Aubin	70
Grade 12:	
Doris Giroux	85
Bernard Lamoureux	70

Collège Saint-Jean

Semaine de fierté nationale

Notre semaine de fierté nationale au Collège St-Jean, se fit sur le sujet de "NOS TRADITIONS". Préparée une semaine à l'avance, et dirigée par un comité central, la semaine remporta un grand succès, aussi bien dans l'organisation que dans la réalisation.

Chaque classe participante, était entièrement responsable de l'organisation de sa journée en ce qui concerne les décorations, les chants, mots d'ordre, rengaines etc. Un certain nombre de juges étaient nommés pour décerner les prix aux classes gagnantes. Les jugements étaient basés sur trois points déterminés: la meilleure réalisation du thème et de la tradition choisie; la débrouillardise; et l'originalité.

La journée du lundi 26 janvier fut choisie par la classe de Rhétorique et Belles-Lettres. Cette classe fit vivre aux élèves la tradition de l'Epluchette. A la messe, et au cours de la journée, on chanta des cantiques et des chants patriotiques. En classe, ces élèves portaient des habits rustiques. C'étaient de vrais canadiens. Chacun portait une ceinture fléchée, et fumait une pipe de blé d'Inde. Dans l'après-midi, il y eut une "épluchette" sur la patinoire, avec la classe de Versification. Une rondelle rouge représentait l'épi rouge, et c'est la classe de Versification qui gagna la partie.

Après souper, il y eut une danse du bon vieux temps dans la salle de récréation. L'on s'amusa "à la canadienne", bien qu'il nous manquât des "canadiennes."

La classe de Rhétorique et Belles-Lettres gagna un prix pour avoir ainsi donné le ton de l'entrain aux autres classes.

La classe de Versification était responsable de la journée de mardi. Cette classe fit connaître et pratiquer aux collégiens les traditions de l'ANGELUS et du SIGNE DE LA CROIX. Leur mot d'ordre était: "Unis à l'ombre de la croix et du drapeau". Avant le souper, les membres de cette classe, firent le chemin de la croix à la chapelle, avec méditation particulières à chaque station.

Les juges ont décerné un prix à cette classe pour avoir réalisé le meilleur esprit d'équipe et d'enthousiasme au cours de leur journée.

Mercredi, ce fut le jour de la Syntaxe. Les traditions vécues en ce jour furent LA CROIX DE TEMPERANCE et LA STE-CATHERINE. Leur mot d'ordre: "Hardi contre l'erreur". Les Syntaxistes chantèrent la grand-messe, comme elle se chantait dans les vieilles paroisses. Leur plus belle oeuvre fut d'installer dans chaque classe une Croix de Tempérance. Au cours du jour, une saynète sur la mort de Ste-Catherine fut dramatisée au réfectoire. On fit aussi distribution de la tire de Ste-Catherine. La Syntaxe reçut un prix pour avoir eu la classe la mieux décorée et fournie en accord avec son thème du jour.

Ce soir là, une séance fut organisée en l'honneur d'Henri Bourassa. A la mémoire de ce grand défenseur de nos droits, quatre discours furent déclamés. Des chants patriotiques servaient d'intermèdes. Hommages à Bourassa!

Les traditions de la PRIERE EN FAMILLE, et de LA BENEDICTION PATERNELLE ont été réalisées par la classe de Syntaxe Spéciale, jeudi le 29. Leur mot d'ordre était: "Fais bien ce que tu fais." La remarque débrouillardise manifestée par cette classe leur valut un prix de la part des juges.

Vendredi, la classe d'Eléments Latins sut nous faire vivre la tradition du PAIN BENIT. Avant la messe, il y eut bénédiction des corbeilles de pain, qui devaient servir aux repas des élèves. A la bénédiction du Saint Sacrement, il y eut cérémonie de l'offrande du pain, symbole de l'Eucharistie. Dans une joute de gouret, les Eléments remportèrent la victoire, en imposant un blanchissage de 2 à 0 à la classe de Méthode. Le prix réservé à la classe qui avait le mieux réalisé le thème et la tradition choisie, fut décerné aux Eléments.

La Petite Ecole à la campagne, fut la tradition démontrée par la classe de Méthode samedi. A cette classe fut décerné le prix pour le plus d'originalité. En effet, tout était original: Ecole de marguerite Bourgeois du sixième rang, Soeur Marguerite elle-même et ses enfants.

Pour clore cette semaine de fierté, si bien réussie à chaque jour de la semaine, une soirée d'apothéose fut organisée par Jean Papen.

Cette soirée fut le couronnement de la semaine. Un bon nombre d'invités as-

(suite à la page 6)

Pour rire

Au catéchisme

—Pourquoi Dieu est-il éternel?
—Parce qu'il n'a pas eu de commencement et qu'il ne mourra jamais de faim....
—Quel est le chef visible de l'Eglise?
—Le suisse....
—Qu'est dit Dieu à Eve après son péché?
—Tu seras "modiste" toute ta vie....
—Que se passa-t-il sur le mont Sinaï?
—Dieu donna à Moïse son "Catalogue"....
—Pourquoi Dieu chassa-t-il Adam et Eve du paradis terrestre?
Parce qu'ils ne pouvaient plus payer leur loyer....
—Qu'est-ce que le Saint-Esprit?
—C'est la troisième personne du singulier....
Qu'est ce que le Pater?
—Le Pater ou oraison municipale....

* * *

Vésuve et Niagara

Il n'y a pas de Gascons qu'en France. Devant le Vésuve dont le panache de fumée paraît menaçant s'engage une courte conversation entre un excursionniste américain et un guide italien.

Celui-ci d'un ton admiratif:
—Hein, vous n'avez pas ça, en Amérique?
L'Américain haussant les épaules.
—C'est vrai. Mais nous avons le Niagara.... qui pourrait l'éteindre en cinq minutes.

* * *

Humour

L'institutrice.—Comment appelle-t-on quelqu'un qui parle sans arrêt alors que personne ne l'écoute?
Une voix:—Une institutrice, Mam'zelle!!!

* * *

Instruments à corde

—Madamel.... Voulez-vous nous nommer deux instruments à corde?
La dame rougit d'abord.... réfléchit ensuite avec intensité. Puis finalement d'un air triomphant.
Le fer à repasser et le grille-pain.

Dictées Françaises

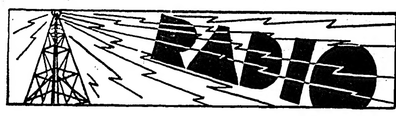
Leçon No 13 — Vocabulaire

Assiette, plat	Huile, commerce
Serviette, torchon	Demoiselle de magasin
Poivrière, épice	Employé de magasin
Moutarde, épicier	Employé de commerce

Leçon No 13 — Phrases

1. Asseyez-vous, monsieur, vous êtes très fatigué.—2. Bonjour madame comment vous portez-vous?—3. Voici une chaise asseyez-vous.—4. Voulez-vous prendre le café avec le médecin?—5. Vous êtes bien aimable—6. Asseyez-vous sur le sofa—7. Vous avez une cuiller, mais vous n'avez pas de fourchette.—8. Donnez-moi du thé une assiette et un couteau.—9. Le médecin a une cuiller d'argent et une fourchette de fer.—10. Ma mère a une assiette, mais elle n'a pas de serviette.—11. Voici le sel, mais le poivre n'est pas sur la table.





Ici CHFA

Le Coq d'argent n'est plus. Vive le Coq d'argent et bonne chance dans sa nouvelle entreprise! Celui qui écrivait sous le nom de plume de "Coq d'argent"—vous aviez sans doute reconnu son style—c'était Paul Gadoury, le populaire annonceur de CHFA qui retourne dans la Province de Québec. Pendant qu'il était au Poste, il a fait du beau travail et nous désirons lui exprimer publiquement notre vive reconnaissance. Nous savons qu'il réussira dans l'Est, surtout s'il continue dans le domaine de la Radio, car sa jovialité et son savoir-faire lui serviront d'atout.

Le Coq d'or reprend donc temporairement les rapports de la chronique.

Nous avons reçu de nombreuses lettres et plusieurs appels téléphoniques au sujet de l'émission **"Un homme et son péché"**. On voudrait que ce quart d'heure si populaire de Séraphin, soit diffusé sur nos ondes à 7h. du soir. Depuis le mois d'octobre nous sommes reliés au réseau de Radio Canada et les émissions qui nous arrivent de l'Est, nous sont envoyées sur fil. Nous devons donc les accepter au moment où elles passent sur le fil. Dans le cas d'"un homme et son péché", le programme est diffusé dans l'Est à 6h.45 p.m., et comme il y a 2 heures de différence entre l'Alberta et la Province de Québec, le programme passe sur nos ondes à 4h.45 p.m. Nous savons fort bien qu'il serait plus avantageux pour nos auditeurs de l'entendre à 7 heures, mais pour le moment il nous est impossible de le faire. La Compagnie Lever Brothers qui vend la Pâte dentifrice **Pepsodent** a gracieusement accepté de commanditer l'émission à partir du 2 février. Veuillez donc l'encourager, afin que les ventes de Pepsodent augmentent en Alberta et par conséquent prouvent qu'il n'est pas inutile à cette Compagnie de payer les frais d'une émission du genre au profit des auditeurs de l'Alberta.

Dans la première semaine de février il y a aussi d'autres changements importants à signaler. A 5 heures, comme nous l'avions annoncé dans notre dernière chronique, vous pouvez écouter la "Revue de l'actualité", qui d'habitude était diffusée à 5h.45. Nous ne savons pas s'il y a plusieurs personnes qui écoutent le programme intitulé "Ce qu'ils disent quand vous n'y êtes pas", tous les mardi soirs, mais nous vous recommandons fortement de l'écouter. Il s'agit d'une discussion menée par un maître de cérémonie qui connait son affaire en matière de psychologie. Au début du programme il questionne un groupe de quatre jeunes gens d'environ 14 ou 15 ans sur des problèmes qui les concernent. Les parents, dans un autre studio, les écoutent. Dans la deuxième partie de l'émission, les parents viennent réfuter les objections des jeunes et à la fin du programme tout le groupe est en vedette. Le programme de la semaine dernière traitait de la question du cinéma. Il était intéressant d'entendre les opinions des jeunes, âgés de 14 à 15 ans et ceux des parents à propos de ce problème. Ce programme est une émission de Radio-Parents.

Jeudi le 29 janvier vous avez entendu le dernier programme de poésie intitulé "Feuilles au vent". Dittrich's Men's Shop, commanditaire de cette demi-heure a décidé de vous présenter à la place la parade des chansonnettes françaises (Hit parade) qui peut être entendue à CHFA tous les samedi soirs de 9h.30 à 10h.00. Vos commentaires seraient des plus appréciés.

Dorénavant le jeudi soir de 9 heures à 9h.30 vous aurez le plaisir de goûter à un sketch dramatique, excessivement bien réalisé. Il s'agit de drames, de comédies, de tragi-comédies, enfin d'un peu de tout. Par conséquent, une émission pour tous les goûts. Ecoutez donc notre émission dramatique, jeudi soir de 9 heures à 9h.30.

Les fidèles auditeurs de CHFA n'ont certes pas manqué le programme spécial qui a été diffusé jeudi soir sur les ondes de notre Poste en collaboration avec la Société Radio-Canada. Nous voulons parler du reportage spécial fait à l'occasion de l'arrivée à Montréal de son Eminence le Cardinal Léger. N'est-ce pas qu'il est agréable de pouvoir maintenant, grâce à notre affiliation au réseau de Radio-Canada, être à la page?

Coq d'Or.

Une petite Espagnole de 12 ans devient l'émule de Maria Goretti

Barcelone. — Une petite Catalane de 12 ans, Josefina Vilaseca, morte à l'hôpital de Manresa, à 60 kilomètres (environ 37 milles) de Barcelone le jour de Noël, est considérée comme la "Maria Goretti de l'Espagne".

Elle a succombé à une blessure infligée par le couteau d'un criminel qui tentait de la violer. Maria Goretti était une jeune Italienne, morte dans des circonstances analogues et que le Pape Pie XII a canonisée durant l'année sainte de 1950.

Josefina, robuste villageoise de Horta de Avinyo, près de Manresa, travaillait sur une ferme connue sous le nom de Salabernada, près du village d'Artes.

Le drame

Le matin du jeudi, 4 décembre, elle était seule dans la maison avec un ouvrier agricole. Selon sa version, il tenta de s'emparer d'elle pendant qu'elle lui servait à déjeuner. Mais elle s'échappa et s'enfuit dans sa chambre. Il enfonça la porte et la poignarda avec un couteau à la lame brisée. Le couteau lui trancha le gosier.

Elle tenta alors de se traîner jusqu'à la porte pour appeler à l'aide mais s'écrasa dans une mare de sang. Mme Dona Dolores Guardiola, propriétaire de la ferme, la trouva un peu plus tard.

La petite victime aurait déclaré à des amis, avant l'attentat, qu'un employé de la ferme "lui aurait parlé d'une étrange façon et lui aurait raconté des histoires qu'elle ne pouvait comprendre". Ces amies lui auraient conseillé de se tenir loin de cet employé.

Des aveux et regrets

Lorsque Mme Guardiola trouva la petite Josefina blessée, elle sortit précipitamment pour demander à l'homme ce qu'il avait fait à la fillette. Selon elle, il répondit: "J'ai perdu la tête et je le regrette".

Il alla ensuite chercher un médecin et aida, plus tard, à transporter Josefina sur une civière jusqu'à l'auto-ambulance. Il fut ensuite arrêté et accusé d'attentat. Il attend présentement son procès à la prison de Manresa.

L'enfant fut transportée à l'hôpital de Manresa. On l'opéra sans le secours d'anesthésiques qui sont rares en Espagne. Elle aurait supporté la douleur atroce sans se plaindre, en souriant.

Le pardon

Après avoir écrit sur un bout de papier, car elle ne pouvait parler, le récit du drame, elle ajouta: "J'offre mes souffrances pour le salut de mon agresseur et je lui pardonne."

A l'hôpital, Josefina a entendu la messe de minuit dite par le Pape et radiodiffusée du Vatican, la veille de Noël. Le matin de Noël, elle entendit la récitation du rosaire à la radio de Barcelone, faite par les Pères Dominicains, avant d'aller une deuxième fois à la salle d'opération, à midi. Elle mourait peu après.

Depuis, les journaux espagnols ont publié maints articles à son sujet et des émissions spéciales ont été radiodiffusées par les postes de Barcelone.

Les funérailles

Une foule de plus de 40,000 personnes assistait à ses funérailles. Tous les magasins et toutes les usines étaient fermés. Les cloches de la ville de Manresa tintaient lugubrement alors qu'on conduisait sa dépouille mortelle jusqu'à son village natal, Horta de Avinyo, où elle fut inhumée.

L'évêque de Vich, Mgr Juan Perello Pou, âgé de plus de 80 ans, s'est rendu au cimetière pour prier sur sa tombe. Il a déclaré que le Vatican s'est intéressé à la mort exemplaire de Josefina Vilaseca.

Le correspondant spécial du journal catholique Ya, qui a raconté sa mort, assure que "ceux qui sont entrés en contact avec Josefina Vilaseca durant ses trois semaines à l'hôpital sont certains que ce n'est pas la peur qui l'a empêchée de fuir son assaillant, mais la conviction que des raisons supérieures lui commandaient."

La revue catholique Ecclesia affirme: "Josefina Vilaseca est morte en défendant sa pureté."

Carrière de l'enfant

Josefina, cinquième enfant d'une famille de sept, est née le 9 mars 1940 et elle a fait sa première communion à neuf ans à l'église du village d'Horta de Avinyo. Elle avait l'habitude de la communion quotidienne et était secrétaire des aspirantes de la société d'action catholique.

On lui avait confié le rôle d'un ange dans une pièce sur la Nativité qu'on devait donner à Noël, au village.

Elle avait une grande dévotion à Notre-Dame de Fatima et portait la médaille de Sainte-Marie Goretti.

L'abbé Ramon Villa Pujo, curé de Horta de Avinyo, a dit comment durant une retraite prêchée au village, au mois d'octobre dernier, le prédicateur avait raconté aux enfants de l'Action catholique, l'histoire de Maria Goretti, la sainte italienne morte pour sauver son honneur. Ayant demandé si, parmi celles qui l'écoutaient, il y en avaient qui feraient la même chose, Josefina répondit affirmativement.

Josefina ayant quitté l'école à Pâques, l'an dernier, avait travaillé durant quelque temps au couvent des Servantes du Sacré-Coeur, à Avinyo, avant d'aller à la ferme.

Lorsqu'elle fut assaillie, elle devait entrer comme apprentie dans une filature le 7 décembre.

En faveur du dogme catholique

Calvinistes protestants

(I.S.P.). — Un document qui peut avoir une très grande influence pour le rapprochement des protestants hollandais de l'église catholique, est aujourd'hui le sujet de commentaires importants dans les cercles religieux hollandais. Lancé par vingt-neuf calvinistes dont dix ministres, il invite les protestants à répudier leurs erreurs et à accepter trois points fondamentaux de la doctrine catholique: le caractère régénérateur du baptême, la présence réelle, et l'apostolicité de l'Eglise catholique (la suite ininterrompue de la mission des apôtres et leur autorité par l'intermédiaire des évêques). Les auteurs de ce document appartient à l'"Assemblée de Hilversum", organisation d'intellectuels formée pour persuader les calvinistes hollandais—dont la plupart sont membres de l'Eglise réformée de Hollande—de reconsidérer leurs enseignements et doctrines, spécialement à la lumière des récentes recherches bibliques et historiques. Composé de clercs et laïcs des Eglises protestantes du pays, le groupe, bien que petit, exerce une grande influence. L'Assemblée n'a pas caché son espoir d'un rapprochement avec l'Eglise catholique. Elle ajoute cependant que cela n'entraîne *pas la conversion*, mais plutôt "étude et réflexion". Le document intitulé "Réforme et Catholicisme" admet que le protestantisme a rompu la succession apostolique et que le résultat a été que les Eglises protestantes "manquent à la très haute mission de prêcher et d'administrer les sacrements". Il ajoute: "Jésus-Christ a ordonné que la communication de l'Esprit-Saint aurait lieu par l'imposition des mains selon les règles qu'Il a établies". En d'autres termes le pouvoir apostolique revient au Pape et aux évêques. L'administration des sacrements, écrit le groupe calviniste "vient du Christ et suit la ligne de la succession apostolique...." Ils continuent: "C'est la raison pour laquelle nous jugeons cette séparation (de la succession apostolique) si regrettable. L'épiscopat est indispensable parce qu'il représente l'unité et la continuité de l'Eglise et assure la validité des sacrements.... une continuité qui par nous a été rompue".

Deux gros volumes sur l'Année sainte

Cité du Vatican. — La librairie vaticane vient de mettre en vente deux gros volumes contenant les chroniques officielles de l'Année sainte de 1950. Le premier volume contient un message autographe du pape aux pèlerins qui sont venus à Rome gagner le jubilé. Pie XII exprime à ses fidèles ses sentiments de reconnaissance et d'affection paternelle et il formule le voeu que "leurs âmes puissent garder éternellement le parfum céleste de ce qu'ils ont vu et entendu, et qu'ils en obtiennent la paix et l'espérance".

Les deux volumes renferment outre les textes des documents pontificaux, des informations sur le nombre et les pays d'origine des pèlerins, des comptes rendus des congrès qui se sont déroulés pendant l'Année sainte ainsi qu'une récapitulation des principaux événements du jubilé.

Exemption de la taxe sur le livre désirée

Ottawa. — L'association canadienne des bibliothèques a prié le gouvernement d'exempter tous les livres de la taxe de vente de 10 p. cent.

L'Association a présenté une centaine de pétitions au ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, au nom des universités, des bibliothèques et des associations de bibliothèques.



Un joli ensemble qui plait dans sa grande simplicité. Seul ornement: une étroite ceinture.

Les chefs Iroquois de l'Est du Canada se sont réunis dernièrement pour discuter leurs réclamations au moment de trois millions contre l'Etat du Vermont. Ils prétendent avoir été spoliés au début de la colonie.

La C.C.F. propose une contribution fédérale pour l'éducation

Le Ministre de la Justice s'oppose à cet empiètement

Ottawa. — La constitution du pays ne permet pas au gouvernement fédéral d'accorder aux provinces les subventions aux fins de l'enseignement primaire. C'est un domaine qui appartient exclusivement aux provinces.

Telle est en résumé la réponse faite aux Communes, par M. S. Garson, ministre de la Justice, en marge d'une résolution demandant que le fédéral accorde une aide financière aux fins de l'éducation.

M. R. R. Knight, député cécéfiste de Saskatoon, a présenté de nouveau cette année sa résolution relative à l'éducation. Par cette résolution, le député CCF voudrait que le fédéral "augmente et partage également les avantages de l'instruction au Canada en octroyant à cette fin une aide financière aux diverses provinces".

Opinion de M. Garson

M. Garson s'est opposé au nom du gouvernement à la résolution en répétant que le domaine de l'éducation en est un exclusif aux provinces.

Les provinces qui ont consenti à conclure des ententes fiscales avec le fédéral, dit M. Garson, sont libres d'employer à leur guise les subventions fédérales, à l'aménagement de routes, etc.

M. Garson précise, que le gouvernement fédéral qui peut accorder des subventions aux universités, se trouve dans l'impossibilité de faire des octrois aux fins de l'enseignement primaire.

Le ministre de la Justice dit qu'en 1939, le montant global affecté à l'instruction dans toutes les provinces s'établissait à $38 millions, alors que l'ensemble des sommes affectées aux routes et ponts s'élevait à $87.6 millions. En 1949, après l'entrée en vigueur des accords fiscaux, mais avant leur signature par l'Ontario, les sommes dépensées à l'égard de l'instruction s'élevaient à $154 millions. C'est dire que le chiffre a plus que quadruplé en dix ans.

L'ensemble des sommes dépensées par toutes les provinces s'élevait en 1939, à $356 millions. En 1949, ce montant atteignait $858 millions. M. Garson soutient qu'avec des sommes aussi considérables le gouvernement provincial à qui incombe en vertu de la constitution le devoir de veiller à la formation primaire peut augmenter ses dépenses aux fins de l'enseignement.

En présentant sa résolution, M. Knight a déclaré qu'il n'était pas nécessaire que le fédéral s'occupe de la façon dont l'argent qu'il verserait aux provinces serait dépensé. M. Garson se demande comment un ministre des Finances peut faire un chèque de $75 millions (tel serait le montant calculé à raison de $5 par personne) pour ensuite dire aux intéressés qu'ils peuvent en faire ce qu'ils veulent, qu'ils n'ont pas à s'occuper de l'instruction primaire, ni à contrôler l'emploi de ces fonds.

Si le fédéral accordait des fonds dit M. Garson il devrait s'assurer que l'argent affecté à l'instruction primaire serait bel et bien utilisé à cette fin. "Quoi qu'il en soit, je répète, dit-il, que les gens au courant de ces questions se sont déclarés opposés à recevoir des subventions affectées à des fins bien précises. Une des raisons c'est qu'en vue de protéger l'autonomie provinciale, il faut accorder une subvention générale, non affectée à une fin en particulier, que la province peut, conformément à ses attributions, dépenser comme elle l'entend".

Opinion de M. Drew

De son côté, le leader de l'opposition reconnait que le problème de l'enseignement primaire relève des provinces. Il ajoute toutefois qu'il est en faveur de la résolution. Car il considère la motion comme une tentative en vue de sonder l'opinion des députés, à savoir si, de l'avis de la Chambre, il est souhaitable de trouver un moyen par lequel les gouvernements provinciaux et les municipaux pourront répondre aux exigences croissantes de l'instruction dont ils ont la responsabilité.

Pour M. Drew, la question ne pourrait être réglée sans connaître les opinions des intéressés. Il voudrait que la question soit étudiée par les gouvernements provinciaux "en vue de trouver les moyens qui permettront de soulager le contribuable qui est propriétaire".

Puis M. Drew dit que l'unité du Canada comme nation dépend de la mesure dans laquelle nous reconnaissons la compétence des gouvernements provinciaux en matière d'enseignement.

Il est d'avis que, le meilleur moyen de maintenir dans toute sa vigueur notre régime fédéral, est de s'assurer que les gouvernements provinciaux et les administrations municipales à l'intérieur des provinces disposent des revenus qui leur permettent de s'acquitter de leurs fonctions sans ne jamais procurer au gouvernement fédéral l'occasion d'intervenir.

Telle est l'idée de la Confédération, poursuit-il, que nous avons acceptée en 1867. Tel est l'esprit de notre forme de confédération. Tel est le fondement sur lequel l'unité nationale a été établie.

M. Drew termine en disant que la plupart des provinces ont déclaré, et l'Ontario dans des termes très énergiques, que les accords fiscaux n'apportent pas une solution satisfaisante au problème constitutionnel.

Le bien ne dépend pas de l'influence que nous avons sur les autres, mais de l'action que l'Esprit-Saint exerce sur nous. — Fr. Exupérien, E.C.

Activité des Russes près de la Finlande

Oslo. — Le journal indépendant "Morgenposten" mandait que l'aéronavale soviétique intensifie son activité au nord du cercle de l'Arctique et que la Russie dispose actuellement de quelque 900 avions le long des 50 bases en bordure de la Norvège et de la Finlande.

Le correspondant militaire du journal, citant des sources alliées, a dit que des appareils soviétiques décollent de bases qui sont à peine à 15 milles de la frontière septentrionale de la Norvège.

Les bases sises le long des frontières des deux pays précités peuvent accommoder 1,500 avions.

Le journal estime à cinq divisions l'armée communiste cantonnée dans le secteur nord en face de la Norvège et de la Finlande.

A Paris, lundi soir, on a révélé que la Russie dispose maintenant de 8,000 avions à réaction, soit 3,000 de plus que le chiffre établi par des agents du service de renseignements des Etats-Unis il y a quelques semaines.

Documents de Mussolini

Emploi, Italie. — La police italienne se propose d'organiser une expédition au lac Como afin de retrouver certains documents secrets du régime de Mussolini. La police dit qu'Emilio Burresi, capitaine du yacht de course de l'ancien dictateur, lui a révélé avoir jeté trois grosses caisses métalliques contenant des documents secrets dans le lac un peu avant la fin de la deuxième grande guerre. Il agissait sur les instructions de Mussolini.

Accusations niées par le Vatican

Procès de Cracovie

Cité du Vatican. — "Le siège apostolique ne donne pas de directives, pas plus qu'il ne se livre à des actions qui ne s'inspirent pas directement de sa mission religieuse. Et la tentative de l'impliquer dans de prétendus complots et dans de prétendues activités d'espionnage est vaine, car elle est absolument dénuée de tout fondement."

C'est en ces termes que l'"Osservatore Romano" repousse catégoriquement, dans une note les accusations de complicité formulées contre le Saint-Siège au procès de Cracovie, intenté à des ecclésiastiques accusés de trahison et d'espionnage.

Après avoir relevé l'action menée dans les "démocraties populaires" pour susciter la suspicion et l'aversion à l'endroit du Saint-Siège et de ce que l'on appelle le "haut degré", l'"Osservatore" poursuit:

"Dans le procès de Cracovie, par exemple, on a dénoncé de prétendues responsabilités du défunt cardinal Spaieha, alors que tout le monde sait bien que le fier archevêque de Cracovie fut pendant les années de l'invasion et de la résistance polonaise, le symbole de la foi et de la résistance polonaise".

Et le journal flétrit ceux qui "à la faveur d'obscurs épisodes de procès tentent d'en ternir le souvenir en transformant le défenseur ferme de la foi et de la liberté polonaise en un ennemi de la paix et de son peuple, conspirateur contre la patrie".

Les communistes de Pologne viennent de condamner un prêtre à mort et plusieurs autres à la prison, sous le faux prétexte de complot.

Allez à Joseph, laissez-vous mener par ce vrai tuteur des âmes, et avec lui vous irez droit à Jésus par Marie. — Père de Ponlevoy, S.J.

Trois hourras pour "Mémére"....! Madame R. A. Winn, de Austin, Texas, a célébré dernièrement son 100e anniversaire de naissance et comme cadeau elle a demandé de se promener à dos d'âne. Félicitations et souhaits pour un deuxième.... centenaire.

Pour mettre un frein au trafic des narcotiques

Victoria. — Les cinq juges de la Cour d'appel de la Colombie ont réclamé des peines plus sévères et même le maximum prévu par la loi contre les trafiquants de narcotiques. Le tribunal a émis cette opinion dans un jugement rendu par le juge en chef Gordon Sloan.

Actuellement, la peine maximum prévue pour ceux qui vendent des stupéfiants est sept ans de pénitencier. Le code pénal prévoit, de plus, qu'une amende et la peine du fouet peuvent être imposées.

Six individus de Vancouver, reconnus coupables d'avoir fourni des narcotiques à des adolescentes, avaient interjeté appel d'une sentence de sept ans de pénitencier. De plus, ils avaient écopé d'amendes variant entre $500 et $1,000.

Le budget Mayer adopté en France

Paris. — L'Assemblée nationale française a adopté le budget de $10,700,000,000 proposé par le premier ministre René Mayer pour 1953. Le vote a été de 374 contre 214. Le projet de budget sera maintenant soumis au Conseil de la République, d'où il reviendra devant l'Assemblée pour l'adoption finale, qui ne fait plus aucun doute.

On sait que la France a été sans budget depuis le jour de la démission du cabinet Pinay, par suite de la défection d'un important secteur de la majorité. Le premier souci du nouveau président du Conseil a été précisément l'adoption d'un budget.

Un peu plus d'un tiers de la somme précitée est consacrée à des dépenses d'ordre militaire, soit environ $4 milliards, somme supérieure à celle de l'an dernier. L'aide américaine sera de $494 millions mais les Français espèrent recevoir plus.